

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Hector et Pâris sortent de la ville. — Pâris vainqueur de Ménéthius. — Hector vainqueur d'Eionée. — Glaucus vainqueur d'Iphinoüs. — Intervention de Minerve et d'Apollon. — Apollon propose à Minerve de suspendre la guerre. — Minerve y consent. — A l'instigation d'Hélénus, que ces deux divinités inspirent, Hector appelle le plus brave des Grecs en combat singulier. — Conditions du combat. — Silence dans l'armée des Grecs. — Ménélas leur reproche leur lâcheté et va répondre au défi d'Hector, quand Agamemnon l'arrête. — Discours du vieux Nestor, qui regrette les beaux jours et les exploits de sa jeunesse. — Neuf guerriers se présentent et se disputent l'honneur de combattre Hector. — Le sort désigne Ajax, fils de Télamon. — Les Grecs prient Jupiter de lui accorder la victoire, ou du moins de la laisser indécise entre les deux héros. — Ajax revêt ses armes. — Description de son bouclier. — Hector et Ajax se défient. — Combat. — Intervention des deux hérauts Idéus et Talthylus. — Idéus engage les deux guerriers à se retirer devant l'approche de la nuit. — Hector y consent, et échange des présents avec son adversaire. — Festin dans le camp des Grecs. — Nestor propose de suspendre la guerre pour ensevelir les morts. — Cependant Anténoir engage les Troyens à rendre Hélène et ses richesses pour mettre fin à la querelle des deux peuples. — Pâris refuse de rendre Hélène. — Priam envoie au camp des Grecs des hérauts chargés de leur faire part des concessions de Pâris et de leur demander une suspension d'armes, pour rendre les honneurs funèbres aux morts. — Idéus se rend auprès d'Agamemnon et lui expose l'objet de son message. — Le fils de Tydée veut qu'on rejette les propositions de Pâris; Agamemnon consent à une trêve. — Retour du héraut Idéus parmi les Troyens. — Les Grecs et les Troyens font des funérailles à ceux de leurs guerriers qui ont succombé dans la lutte. — Les Grecs construisent un retranchement qui doit les protéger eux et leurs vaisseaux. — Discours de Neptune dans l'assemblée des dieux : il craint que cet ouvrage des Grecs n'efface de la mémoire des hommes le souvenir des remparts qu'il éleva jadis avec Apollon pour la ville de Laomédon. — Réponse de Jupiter. — Après le repas du soir, les Grecs et les Troyens se livrent aux douceurs du sommeil.

# ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ.

ΡΑΨΩΔΙΑ Η.

ΕΚΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΑΙΑΝΤΟΣ ΜΟΝΟΜΑΧΙΑ.

ΝΕΚΡΩΝ ΑΝΑΙΡΕΣΙΣ.

Ὡς εἰπὼν, πυλέων ἐξέσσυτο φαίδιμος Ἔκτωρ·  
τῷ δ' ἄμ' Ἀλέξανδρος κί' ἀδελφεός· ἐν δ' ἄρα θυμῷ  
ἀμφοτέροι μέμασαν πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.  
Ὡς δὲ θεὸς ναύτησιν ἐελδομένοισιν ἔδωκεν  
οὖρον, ἐπὴν κεκάμωσιν εὐξέστης ἐλάτῃσι 5  
πόντον ἐλαύνοντες, καμάτῳ δ' ὑπὸ γυῖα λέλυνται·  
ὡς ἄρα τῷ Τρώεσσιν ἐελδομένοισι φανήτην.  
Ἐνθ' ἐλέτην, ὃ μὲν υἷὸν Ἀρηϊθόοιο ἀνακτος,  
Ἄρνη ναιετάοντα Μενέσθιον Ἰ, ὃν κορυνήτης  
γείνατ' Ἀρηϊθόος καὶ Φιλομέδουσα βοῶπις· 10  
Ἔκτωρ δ' Ἡϊονῆα βάλ' ἔγχει ὄξυόεντι  
αὐχέν' ὑπὸ στεφάνῃς εὐχάλκου, λῦσε δὲ γυῖα.

Après avoir ainsi parlé, le brillant Hector s'élança hors des portes : son frère Alexandre l'accompagnait. Ils brûlaient tous les deux d'en venir aux mains et de combattre. Comme un vent favorable qu'un dieu accorde aux vœux des marins, las de frapper la mer avec leurs rames polies, et dont les membres sont brisés par la fatigue : ainsi furent accueillis les deux héros par les Troyens qui les attendaient.

Ils immolent, Paris, le fils du prince Aréithoüs, Ménesthius, qui habitait dans Arné et qui naquit d'Aréithoüs à la pesante massue, et de Philoméduse aux grands yeux ; Hector, Eionée, qu'il frappe de son javelot acéré à la gorge, au-dessous de son casque d'airain et dont

# L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

CHANT VII.

COMBAT SINGULIER D'HECTOR ET D'AJAX.

SÉPULTURE DES MORTS.

Ἔκτωρ φαίδιμος εἰπὼν ὡς  
ἐξέσσυτο πυλέων·  
Ἀλέξανδρος δὲ ἀδελφεός  
κίεν ἄμα τῷ·  
ἄρα δὲ ἀμφοτέροι μέμασαν  
ἐν θυμῷ  
πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.  
Ὡς δὲ θεὸς  
ἔδωκεν οὖρον  
ναυτῆσιν ἐελδομένοισιν,  
ἐπὴν κεκάμωσιν  
ἐλαύνοντες πόντον  
ἐλάτῃσιν εὐξέστης,  
γυῖα δὲ  
ὑπολέλυνται καμάτῳ·  
ὡς ἄρα τῷ φανήτην  
Τρώεσσιν ἐελδομένοισιν.  
Ἐνθα ἐλέτην,  
ὃ μὲν υἷὸν ἀνακτος Ἀρηϊθόοιο  
Μενέσθιον ναιετάοντα Ἄρνη,  
ὃν γείνατο  
Ἀρηϊθόος κορυνήτης  
καὶ Φιλομέδουσα βοῶπις·  
Ἔκτωρ δὲ βάλεν ἔγχει ὄξυόεντι  
Ἡϊονῆα αὐχένα  
ὑπὸ στεφάνῃς εὐχάλκου,  
λῦσε δὲ γυῖα.

Hector brillant ayant dit ainsi s'élança-hors des portes ; et Alexandre son frère alla avec lui ; or donc tous deux brûlaient dans le cœur de guerroyer et de combattre. Et comme *lorsqu'*un dieu a donné (donne) un vent-favorable aux nautoniers *le* désirant, après que ils se sont fatigués poussant (agitant) la mer avec des rames bien-polies, et *que leurs* membres ont été détendus par la fatigue ; de même donc ceux-ci apparurent aux Troyens *le* désirant.

Alors ils tuèrent, celui-ci le fils du roi Aréithoüs, Ménesthius habitant à Arné, que engendra Aréithoüs armé-d'une-massue et Philoméduse aux-yeux-de-bœuf ; et Hector frappa de sa lance aiguë Eionée au cou sous le rebord *du casque* de-bel-airain, et *lui* détendit les membres.

Γλαῦκος δ', Ἴππολόχοιο πάϊς, Λυκίων ἀγὸς ἀνδρῶν,  
 Ἴφινόον βάλε δουρὶ κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην,  
 Δεξιᾶδην, ἵππων ἐπιάλμενον ὤκειάων,  
 ὦμον· ὁ δ' ἐξ ἵππων χαμάδις πέσε, λύντ' ὁ δὲ γυῖα.

15

Τοὺς δ' ὥς οὖν ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη  
 Ἀργείους δλέκοντας ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ,  
 βῆ ῥα κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων ἀΐξασα

20

Ἴλιον εἰς ἱερήν. Τῇ δ' ἀντίος ὤρνυτ' Ἀπόλλων,  
 Περγάμου ἐκ κατιδῶν, Τρώεσσι δὲ βούλετο νίκην·  
 ἀλλήλοισι δὲ τῶγε συναντέσθην παρὰ φηγῶ<sup>1</sup>.

Τὴν πρότερος προσέειπεν ἀνάξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·

« Τίπτε σὺ δ' αὖ μεμαυῖα, Διὸς θύγατερ μεγάλοιο,

ἦλθες ἀπ' Οὐλύμποιο, μέγας δέ σε θυμὸς ἀνῆκεν;

25

ἦ ἵνα δὴ Δαναοῖσι μάχης ἑτεραλκέα νίκην

δῶς; ἐπεὶ οὔτι Τρῶας ἀπολλυμένους ἐλεαίρεις.

Ἄλλ' εἴ μοί τι πίθοιο, τό κεν πολὺ κέρδιον εἶη,

il brise les forces. Glaucus, fils d'Hippoloque, chef des guerriers lyciens, frappe de sa lance, dans l'ardeur de la mêlée, Iphinoüs, fils de Dexius, au moment où il monte sur son char rapide, et l'atteint à l'épaule. Le héros tombe, et la vie l'abandonne.

Minerve, la déesse aux yeux bleus, voyant les Grecs périr dans la sanglante mêlée, s'élance et descend des sommets de l'Olympe vers la ville sacrée d'Ilion. Au-devant d'elle s'élance Apollon, qui l'aperçoit des hauteurs de Pergame, et qui veut donner la victoire aux Troyens. Ces deux divinités se rencontrent près du hêtre; et le divin Apollon, fils de Jupiter, prend le premier la parole :

« Pourquoi, fille du grand Jupiter, te précipiter avec tant d'ardeur du haut de l'Olympe et revenir animée d'une fureur nouvelle? Est-ce pour donner aux Grecs la victoire encore indécise? Car tu n'as jamais eu pitié des Troyens qui périssent. Mais si tu voulais m'en croire, ce

Γλαῦκος δὲ, πάϊς Ἴππολόχοιο,  
 ἀγὸς ἀνδρῶν Λυκίων,  
 βάλε ὦμον δουρὶ,  
 κατὰ ὑσμίνην κρατερὴν,  
 Ἴφινόον Δεξιᾶδην,  
 ἐπιάλμενον  
 ἵππων ὤκειάων·  
 ὁ δὲ πέσεν  
 ἐξ ἵππων χαμάδις,  
 γυῖα δὲ λύντο.

Ὦς δὲ οὖν Ἀθήνη  
 θεὰ γλαυκῶπις  
 ἐνόησε τοὺς Ἀργείους  
 δλέκοντας ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ,  
 βῆ ῥα

κατὰ καρῆνων Οὐλύμποιο  
 ἀΐξασα εἰς Ἴλιον ἱερήν.

Ἀπόλλων δὲ ὤρνυτο  
 ἀντίος τῇ,  
 κατιδῶν ἐκ Περγάμου,  
 βούλετο δὲ νίκην  
 Τρώεσσι·

τῶγε δὲ συναντέσθην  
 ἀλλήλοισι παρὰ φηγῶ.  
 Ἄναξ Ἀπόλλων, υἱὸς Διὸς,  
 προσέειπε τὴν πρότερος·

« Τίπτε δὲ σὺ,  
 μεμαυῖα αὖ,  
 θύγατερ μεγάλοιο Διὸς,  
 ἦλθες ἀπὸ Οὐλύμποιο,  
 θυμὸς δὲ μέγας  
 ἀνῆκέ σε;

ἦ ἵνα δὴ  
 δῶς Δαναοῖσι  
 νίκην ἑτεραλκέα μάχης;  
 ἐπεὶ οὔτι ἐλεαίρεις  
 Τρῶας ἀπολλυμένους.

Ἄλλὰ εἴ πίθοιό  
 μοί τι,  
 τό κεν εἶη πολὺ κέρδιον,

Mais Glaucus, fils d'Hippoloque, chef des guerriers lyciens, frappa à l'épaule avec sa lance, dans le combat violent, Iphinoüs, fils-de-Dexius, qui-s'était-élançé sur ses cavales rapides; et celui-ci tomba de ses cavales à-terre, et ses membres se-détendirent.

Or donc quand Minerve, déesse aux-yeux-bleus, eut aperçu les Argiens périssant dans le combat violent, elle descendit certes des sommets de l'Olympe, s'étant-élançée vers Ilion sacrée. Mais Apollon se hâta au-devant d'elle, l'ayant vue du haut-de Pergame, et voulait la victoire pour les Troyens; or ceux-ci se rencontrèrent l'un-l'autre auprès du hêtre. Le roi Apollon, fils de Jupiter, dit-à elle le premier :

« Pourquoi donc toi, désirant-ardemment de nouveau, fille du grand Jupiter, es-tu venue de l'Olympe, et pourquoi un sentiment grand a-t-il poussé toi? Est-ce afin que certes tu donnes aux Grecs la victoire indécise du combat? puisque tu n'as-pitié en rien des Troyens périssant. Mais si tu voulais-croire moi en quelque-chose, ce-qui serait bien plus avantageux,

νῦν μὲν παύσωμεν πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα  
σήμερον· ὕστερον αὖτε μαχήσονται, εἰσόκε τέκμωρ  
Ἰλίου εὐρωσιν· ἐπεὶ ὡς φίλον ἔπλετο θυμῷ  
ὑμῖν ἀθανάτησι, διαπραθέειν τόδε ἄστυ.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
« ὦδ' ἔστω, Ἐκάεργε· τὰ γὰρ φρονέουσα καὶ αὐτὴ  
ἤλθον ἀπ' Οὐλύμποιο μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς. 35

Ἄλλ' ἄγε, πῶς μέμονας πόλεμον καταπαυσέμεν ἀνδρῶν; »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·  
« Ἐκτορος ὄρωμεν κρατερὸν μένος ἵπποδάμοιο,  
ἦν τινὰ που Δαναῶν προκαλέσεται, οἴοθεν οἷος  
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι· 40

οἱ δέ κ' ἀγασσάμενοι χαλκοκνήμιδες Ἀχαιοὶ  
οἷον ἐπόρσειαν πολεμίζειν Ἐκτορι δίω. »

Ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.  
Τῶν δ' Ἐλενος, Πριάμοιο φίλος παῖς, σύνθετο θυμῷ

serait le meilleur parti à prendre, mettons pour aujourd'hui un terme à la guerre et aux hostilités. Plus tard, les Grecs recommenceront le combat, jusqu'à ce qu'ils aient accompli la ruine d'Ilion, puisque tel est votre bon plaisir, à vous autres déesses, de renverser cette cité. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « J'y consens. Dieu qui lances au loin les traits. C'était là ma pensée, lorsque je suis venue moi-même de l'Olympe vers les Troyens et les Grecs. Mais, allons, comment espères-tu mettre un terme aux combats de ces guerriers ? »

Alors le fils de Jupiter, le divin Apollon, lui répondit : « Inspirons à Hector, qui dompte les coursiers, une ardeur nouvelle, et qu'il provoque quelqu'un des Grecs à venir l'affronter, seul, en combat singulier ; et si les Grecs aux cnémides d'airain y consentent, qu'ils invitent un de leurs guerriers à s'avancer seul pour combattre le divin Hector. »

Il dit, et persuada Minerve, la déesse aux yeux bleus. Alors Hélénu,

νῦν μὲν  
παύσωμεν σήμερον  
πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα·  
ὕστερον μαχήσονται αὐτε,  
εἰσόκεν εὐρωσι  
τέκμωρ Ἰλίου·  
ἐπεὶ ἔπλετο ὡς φίλον θυμῷ  
ὑμῖν ἀθανάτησι,  
διαπραθέειν τόδε ἄστυ.»  
Ἀθήνη δὲ  
θεὰ γλαυκῶπις  
προσέειπε τὸν αὐτε·  
« Ἔστω ὦδε,  
Ἐκάεργε ;  
καὶ αὐτὴ γὰρ  
φρονέουσα τὰ  
ἤλθον ἀπὸ Οὐλύμποιο  
μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς.  
Ἄλλ' ἄγε,  
πῶς μέμονας  
καταπαυσέμεν  
πόλεμον ἀνδρῶν; »

Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων, υἱὸς Διὸς,  
προσέειπε τὴν αὐτε·  
« Ὄρωμεν μένος κρατερὸν  
Ἐκτορος ἵπποδάμοιο,  
ἦν που προκαλέσεται  
τινὰ Δαναῶν  
μαχέσασθαι ἀντίβιον οἷος οἴοθεν  
ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ·  
οἱ δὲ Ἀχαιοὶ  
χαλκοκνήμιδες  
ἀγασσάμενοι  
κὲν ἐπόρσειαν οἷον  
πολεμίζειν Ἐκτορι δίω. »

Ἔφατο ὡς·  
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις  
οὐκ ἀπίθησεν.  
Ἐλενος δὲ, παῖς φίλος Πριάμοιο,  
σύνθετο θυμῷ

maintenant à la vérité  
nous ferions-cesser aujourd'hui  
le combat et la guerre ;  
ensuite ils combattront de nouveau,  
jusqu'à ce qu'ils aient trouvé  
la fin d'Ilion,  
puisqu'il a été ainsi cher au cœur  
à vous immortelles,  
de renverser cette ville. »

Mais Minerve,  
déesse aux-yeux-bleus,  
dit-à lui à son tour :  
« Qu'il en soit ainsi,  
ô dieu qui-lances-au-loin-les-traits ;  
car aussi moi-même  
pensant ces-choses  
je suis venue de l'Olympe  
vers les Troyens et les Achéens.  
Mais allons,  
comment as-tu attendu (résolu)  
devoir faire-cesser  
le combat des guerriers ? »

Mais le roi Apollon, fils de Jupiter,  
dit-à elle de nouveau :  
« Excitons le courage puissant  
d'Hector dompteur-de-chevaux,  
si par hasard (afin que) il provoque  
quelqu'un des Grecs  
à combattre en face seul à-seul  
dans un combat terrible ;  
et si les Achéens  
aux-cnémides-d'airain  
s'étant indignés  
veulent-exciter un seul guerrier  
à combattre Hector divin. »

Il dit ainsi ;  
et Minerve, déesse aux-yeux-bleus,  
ne refusa pas.  
Or Hélénu, fils chéri de Priam,  
comprit dans son cœur

βουλῆν, ἣ ῥα θεοῖσιν ἐφῆνδανε μητιόωσι· 45  
 στῆ δὲ παρ' Ἑκτορ' ἰὼν, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·  
 « Ἑκτορ, υἱὲ Πριάμοιο, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντε,  
 ἧ ῥά νύ μοί τι πίθοιο; (κασίγνητος δέ τοί εἰμι·)  
 ἄλλους μὲν κάθισον Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,  
 αὐτὸς δὲ προκάλεσσαι Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος, 50  
 ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι·  
 οὐ γὰρ πῶ τοι μοῖρα θανεῖν καὶ πότμον ἐπισπεῖν·  
 ὧς γὰρ ἐγὼν ὄπ' ἄκουσα θεῶν αἰειγενετῶν. »  
 Ὡς ἔφαθ'· Ἑκτωρ δ' αὖτ' ἐχάρη μέγα, μῦθον ἀκούσας,  
 καὶ ῥ' ἐς μέσσον ἰὼν, Τρώων ἀνέεργε φάλαγγας, 55  
 μέσσου δουρὸς ἐλὼν· τοὶ δ' ἰδρύνθησαν ἅπαντες.  
 Κὰδ δ' Ἀγαμέμνων εἶσεν εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς.  
 Κὰδ δ' ἄρ' Ἀθηναίη τε καὶ ἀργυρότοξος Ἀπόλλων  
 ἐξέστην, ὄρνισιν ἑοικότες αἰγυπιοῖσι,  
 φηγῶν ἐφ' ὑψηλῇ πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο, 60

fils chéri de Priam, pénètre la volonté de ces deux divinités qui l'inspirent : il va trouver Hector et lui tient ce langage :

« Hector, fils de Priam, dont la sagesse égale celle de Jupiter, voudras-tu bien m'en croire? Je suis ton frère. Fais cesser le combat entre les Troyens et les Grecs, et toi-même provoque le plus vaillant des Grecs à venir te combattre en face en combat singulier. Ton destin ne te condamne pas encore à succomber et à mourir : je le tiens des dieux immortels. »

Il dit : Hector, plein de joie en entendant ces mots, prend sa pique par le milieu et s'avance au milieu des phalanges troyennes qu'il contient : tous les guerriers s'arrêtent. Agamemnon, de son côté, retient les Grecs aux belles cnémides. Alors Minerve et Apollon, le dieu dont l'arc est d'argent, viennent se poser, sous la forme de deux vautours, sur le sommet élevé du hêtre du grand Jupiter, qui tient l'égide, et

βουλῆν τῶν,  
 ἣ ῥα ἐφῆνδανε  
 θεοῖσι μητιόωσιν·  
 ἰὼν δὲ στῆ παρὰ Ἑκτορι  
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·  
 « Ἑκτορ, υἱὲ Πριάμοιο,  
 ἀτάλαντε Διὶ μῆτιν,  
 ἧ ῥά νυ  
 πίθοιο  
 μοί τι;  
 (εἰμι δὲ κασίγνητός τοι·)  
 κάθισον μὲν  
 ἄλλους Τρῶας  
 καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,  
 αὐτὸς δὲ προκάλεσσαι  
 ὅστις ἄριστος  
 Ἀχαιῶν  
 μαχέσασθαι ἀντίβιον  
 ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ·  
 μοῖρα γὰρ οὐ πῶ τοι  
 θανεῖν  
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον.  
 Ἐγὼν γὰρ ἄκουσα ὧς  
 ὅπα θεῶν αἰειγενετῶν. »  
 Ἐφατο ὧς·  
 Ἑκτωρ δὲ αὖτε  
 ἐχάρη μέγα,  
 ἀκούσας μῦθον,  
 καὶ ῥα ἰὼν ἐς μέσσον  
 ἀνέεργε φάλαγγας  
 Τρώων,  
 ἐλὼν δουρὸς μέσσου·  
 τοὶ δὲ ἰδρύνθησαν ἅπαντες.  
 Ἀγαμέμνων δὲ καθεῖσεν  
 Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.  
 Ἀθηναίη δὲ ἄρα τε  
 καὶ Ἀπόλλων ἀργυρότοξος,  
 ἑοικότες ὄρνισιν αἰγυπιοῖσι,  
 καθεξέστην ἐπὶ φηγῶν ὑψηλῇ  
 Διὸς πατρὸς αἰγιόχοιο,

le dessein de ceux-ci, lequel certes avait plu aux Dieux méditant; et étant allé il se plaça près d'Hector, et adressa à lui ce discours :  
 « Hector, fils de Priam, égal à Jupiter *quant à la prudence*, est-ce-que certes donc tu voudrais-obéir à moi en quelque chose? (or je suis frère à toi;) fais-asseoir d'un côté les autres Troyens et tous les Achéens, toi-même d'un autre côté provoque quiconque *est* le meilleur des Achéens à combattre en face dans un combat terrible; car le destin n'est pas encore à toi de mourir et d'avoir atteint la destinée. En effet moi j'ai entendu ainsi la voix des dieux éternels. »

Il dit ainsi; et Hector de-son-côté se réjouit beaucoup, ayant entendu *ce* discours, et étant donc allé au milieu il réprima (arrêta) les phalanges des Troyens, ayant pris *sa* lance au-milieu; et ceux-ci s'assirent tous. Mais Agamemnon fit-asseoir les Achéens aux-belles-cnémides. Et Minerve donc aussi et Apollon à-l'arc-d'argent, ressemblant à des oiseaux vautours, s'assirent sur un hêtre élevé de Jupiter père ayant-l'égide,

ἀνδράσι τερπόμενοι · τῶν δὲ στίχες εἶατο πυκναί,  
 ἀσπίσι καὶ κορύθεσσι καὶ ἔγχεσι πεφρικυῖαι.  
 Οἷη δὲ Ζεφύροιο ἐχεύατο πόντον ἐπι φριξ  
 ὄρνυμένοιο νέον, μελάνει δέ τε πόντος ὑπ' αὐτῆς ·  
 τοῖαι ἄρα στίχες εἶατ' Ἀχαιῶν τε Τρώων τε  
 ἐν πεδίῳ · Ἐκτωρ δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ἔειπε ·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοί,  
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.  
 Ὅρκια μὲν Κρονίδης ὑψίζυγος οὐκ ἐτέλεσσεν,  
 ἀλλὰ κακὰ φρονέων τεκμαίρεται ἀμφοτέροισιν,  
 εἰσόκεν ἢ ὑμεῖς Τροίην εὐπυργον ἔλγητε,  
 ἢ αὐτοὶ παρὰ νηυσὶ δαμείετε ποντοπόροισιν.  
 Ὑμῖν μὲν γὰρ ἔασιν ἀριστῆες Παναχαιῶν ·  
 τῶν νῦν ὄντινα θυμὸς ἐμοὶ μαχέσασθαι ἀνώγει,

contemplant avec joie tous ces guerriers. Les bataillons épais, hérissés de boucliers, de casques et de piques, étaient au repos. Comme la mer se hérisse au souffle naissant du Zéphyre, qui bientôt l'obscurcit : ainsi paraissent les bataillons des Grecs et des Troyens, au repos, dans la plaine : Hector, s'avancant au milieu des deux armées, s'écria :

« Écoutez-moi, Troyens et Grecs aux belles cnémides : Je vais vous dire quelle pensée s'empare de mon cœur. Le fils de Saturne, qui habite les hauteurs de l'Olympe, n'a pas voulu que nos traités fussent exécutés, et il réserve aux deux partis bien des malheurs, jusqu'à ce que vous ayez pris Troie aux tours élevées, ou que vous soyez vaincus vous-mêmes près de vos navires qui voguent sur la mer. Vous avez parmi vous les plus vaillants de tous les Grecs. Que celui d'entre vous qui désire me combattre s'avance hors des rangs, et vienne

65

70

τερπόμενοι  
 ἀνδράσι ·  
 στίχες δὲ τῶν  
 εἶατο πυκναί,  
 πεφρικυῖαι ἀσπίσι  
 καὶ κορύθεσσι  
 καὶ ἔγχεσιν.  
 Οἷη δὲ φριξ  
 Ζεφύροιο ὄρνυμένοιο νέον  
 ἐχεύατο ἐπὶ πόντον,  
 πόντος δὲ τε μελάνει ὑπὸ αὐτῆς ·  
 τοῖαι ἄρα εἶατο ἐν πεδίῳ  
 στίχες Ἀχαιῶν τε  
 Τρώων τε ·  
 Ἐκτωρ δὲ ἔειπε  
 μετὰ ἀμφοτέροισι ·  
 « Κέκλυτέ μευ,  
 Τρῶες καὶ Ἀχαιοί  
 εὐκνήμιδες,  
 ὄφρα εἴπω τά  
 θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι  
 κελεύει με.  
 Κρονίδης μὲν  
 ὑψίζυγος  
 οὐκ ἐτέλεσσεν ὅρκια,  
 ἀλλὰ φρονέων κακὰ  
 τεκμαίρεται ἀμφοτέροισιν,  
 εἰσόκεν  
 ἢ ὑμεῖς ἔλγητε  
 Τροίην εὐπυργον,  
 ἢ αὐτοὶ  
 δαμείετε  
 παρὰ νηυσὶ  
 ποντοπόροισιν.  
 Ἔασιν μὲν γὰρ ὑμῖν  
 ἀριστῆες  
 Παναχαιῶν ·  
 νῦν ὄντινα τῶν  
 θυμὸς ἀνώγει  
 μαχέσασθαι ἐμοί,

réjouis (contents de voir)  
 des guerriers ;  
 et les rangs d'eux  
 étaient-assis serrés,  
 étant-hérissés de boucliers  
 et de casques  
 et de lances.  
 Or tel que le frémissent  
 du Zéphyre levé récemment  
 s'est-répandu (se répand) sur la mer,  
 et la mer devient-noire par lui ;  
 tels donc étaient-assis dans la plaine  
 les rangs et des Achéens  
 et des Troyens ;  
 or Hector dit  
 entre les deux armées :  
 « Écoutez-moi,  
 Troyens et Achéens  
 aux-belles-cnémides,  
 afin-que je dise les-choses-que  
 le cœur dans la poitrine  
 ordonne moi dire.  
 Le fils-de-Saturne à la vérité  
 siégeant-sur-un-trône-élevé  
 n'a pas accompli les traités,  
 mais pensant des choses-mauvaises  
 il les destine aux deux partis,  
 jusqu'à ce que  
 ou vous, vous ayez pris  
 Troie bien-munie-de-tours,  
 ou que vous-mêmes  
 ayez été domptés  
 auprès des vaisseaux  
 traversant-la-mer.  
 Car à la vérité sont à vous  
 les meilleurs  
 de tous-les-Achéens ;  
 maintenant celui-que de ceux-ci  
 le cœur conseille  
 de combattre moi,

δεῦρ' ἴτω ἐκ πάντων, πρόμος ἔμμεναι Ἕκτορι δίῳ.  
 ὦδε δὲ μυθέομαι, Ζεὺς δ' ἄμμ' ἐπιμάρτυρος ἔστω·  
 εἰ μὲν κεν ἐμὲ κείνος ἔλη ταναήκει χαλκῷ,  
 τεύχεα συλήσας, φερέτω κοίλας ἐπὶ νῆας,  
 σῶμα δὲ οἴκαδ' ἐμὸν δόμεναι πάλιν, ὄφρα πυρός με  
 Τρῶες καὶ Τρώων ἄλογοι λελάχῳσι θανόντα.  
 Εἰ δέ κ' ἐγὼ τὸν ἔλω, δῶή δέ μοι εὖχος Ἀπόλλων,  
 τεύχεα συλήσας, οἴσω προτὶ Ἴλιον ἱρὴν  
 καὶ κρεμόω προτὶ νηὸν Ἀπόλλωνος ἐκάτοιο·  
 τὸν δὲ νέκυν ἐπὶ νῆας εὐσσελμούς ἀποδώσω,  
 ὄφρα ἔταρχύσωσι καρηκομόωντες Ἀχαιοί,  
 σῆμά τέ οἱ χεύωσιν ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ·  
 καὶ ποτέ τις εἴπησι καὶ ὀψιγόνων ἀνθρώπων,  
 νητὶ πολυκλήϊδι πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον·  
 Ἄνδρὸς μὲν τόδε σῆμα πάλαι κατατεθνηῶτος,

se mesurer avec le divin Hector! Voilà ce que j'ai à vous dire; que Jupiter soit témoin de mes paroles: Si mon adversaire me tue de sa pique à la pointe d'airain, qu'il me dépouille de mes armes et les emporte dans ses vaisseaux creux; mais qu'il rende mon corps aux miens, afin que les Troyens et les épouses des Troyens me rendent les honneurs du bûcher après ma mort. Si c'est moi qui le tue, et qu'Apollon m'accorde cette gloire, je lui arracherai ses armes, et les emporterai dans la ville sacrée d'Ilion pour les suspendre dans le temple d'Apollon qui lance au loin les traits. Je rendrai son corps aux Grecs à la belle chevelure, qui l'emporteront dans leurs vaisseaux aux nombreux rangs de rames; et les Grecs à la belle chevelure lui rendront les honneurs funèbres, et lui élèveront un tombeau sur les bords du vaste Hellespont. Et, dans l'avenir, on dira, quand on traversera la sombre mer sur un vaisseau aux nombreux bancs de rameurs: « Voilà le tombeau d'un guerrier d'autrefois, qui combattit avec cou-

75

80

85

ἴτω δαῦρο ἐκ πάντων  
 ἔμμεναι πρόμος  
 Ἕκτορι δίῳ.  
 Μυθέομαι δὲ ὦδε,  
 Ζεὺς δὲ ἔστω ἐπιμάρτυρος ἄμμι·  
 εἰ μὲν κείνος κεν ἔλη ἐμὲ  
 χαλκῷ ταναήκει,  
 συλήσας τεύχεα,  
 φερέτω  
 ἐπὶ νῆας κοίλας,  
 δόμεναι δὲ πάλιν  
 ἐμὸν σῶμα οἴκαδε,  
 ὄφρα Τρῶες  
 καὶ ἄλογοι Τρώων  
 λελάχῳσι πύρος  
 μὲ θανόντα.  
 Εἰ δὲ ἐγὼ κεν ἔλω τὸν,  
 Ἀπόλλων δὲ  
 δῶή μοι εὖχος,  
 συλήσας τεύχεα,  
 οἴσω προτὶ Ἴλιον ἱρὴν,  
 καὶ κρεμόω προτὶ νηὸν  
 Ἀπόλλωνος ἐκάτοιο·  
 ἀποδώσω δὲ τὸν νέκυν  
 ἐπὶ νῆας  
 εὐσσελμούς,  
 ὄφρα Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες  
 ταρχύσωσιν ἔ,  
 χεύωσιν τέ οἱ σῆμα  
 ἐπὶ Ἑλλησπόντῳ πλατεῖ·  
 καὶ ποτέ τις  
 καὶ ἀνθρώπων  
 ὀψιγόνων,  
 πλέων νητὶ  
 πολυκλήϊδι  
 ἐπὶ πόντον οἴνοπα,  
 εἴπησι  
 « Τόδε μὲν σῆμα  
 ἀνδρὸς  
 κατατεθνηῶτος πάλαι,

qu'il vienne ici d'entre tous pour-être combattant-en-avant avec Hector divin.  
 Or je parle ainsi, et que Jupiter soit témoin à nous; si à la vérité celui-là tue moi avec l'airain à-la-pointe-longue, m'ayant enlevé les armes, qu'il les porte vers les vaisseaux creux, et qu'il veuille donner de nouveau mon corps à-la-maison, afin que les Troyens et les épouses des Troyens fassent-participer au feu moi étant mort.  
 Mais si moi je tue lui, et si Apollon donne à moi la gloire, moi ayant enlevé ses armes, je les porterai vers Iliion sacrée, et je les suspendrai au temple d'Apollon qui-atteint-au-loin; mais je rendrai le corps vers les vaisseaux bien-garnis-de-bancs-de-rameurs, afin que les Achéens chevelus enterrent lui et élèvent à lui un tombeau auprès de l'Hellespont vaste; et qu'un jour quelqu'un même des hommes nés-après, naviguant sur un vaisseau garni-de-beaucoup-de-rangs-de-ra-sur la mer noire, [meurs] dise:  
 « Ce tombeau à la vérité est celui d'un homme mort depuis-longtemps,

ὄν ποτ' ἀριστεύοντα κατέκτανε φαίδιμος Ἔκτωρ.  
 Ὄς ποτέ τις ἔρρει· τὸ δ' ἐμὸν κλέος οὔ ποτ' ὀλεῖται. »  
 Ὄς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ·  
 αἰδέσθην μὲν ἀνήνασθαι, δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι.  
 Ὅψε δὲ δὴ Μενέλαος ἀνίστατο, καὶ μετέειπε,  
 νείκει ὀνειδίζων, μέγα δὲ στεναχίζετο θυμῷ·  
 95 « ὦ μοι, ἀπειλητῆρες, Ἀχαιῖδες, οὐκέτ' Ἀχαιοί!  
 ἦ μὲν δὴ λῶβη τάδε γ' ἔσσειται αἰνόθεν αἰνώως,  
 εἰ μὴ τις Δαναῶν νῦν Ἐκτορος ἀντίος εἶσιν.  
 Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν πάντες ὕδωρ καὶ γαῖα γένοισθε!,  
 ἤμενοι αὖθι ἕκαστοι ἀκήριοι, ἀκλεῆς αὐτως!  
 100 τῷδε δ' ἐγὼν αὐτὸς θωρήξομαι· αὐτὰρ ὕπερθε  
 νίκης πείρατ' ἔχονται ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »  
 Ὄς ἄρα φωνήσας, κατεδύσατο τεύχεα καλά.  
 Ἐνθα κέ τοι, Μενέλαε, φάνη βιότοιο τελευτῆ  
 Ἐκτορος ἐν παλάμῃσιν (ἐπεὶ πολὺ φέρτερος ἦεν),  
 105 εἰ μὴ ἀναίξαντες ἔλον βασιλῆες Ἀχαιῶν,

rage et tomba sous les coups du brillant Hector! » Voilà ce qu'on dira un jour, et ma gloire ne périra jamais.

Il dit. Tout le monde garda un profond silence. Les Grecs avaient honte de refuser, et cependant ils craignaient d'accepter le défi. Enfin Menélas se lève, et s'écrie avec d'amers reproches et un profond gémissement :

« O Grecs, qui ne savez que menacer, vous n'êtes que des femmes et non plus des hommes! Quelle honte, quel déshonneur pour nous, s'il ne se trouve pas un Grec qui ose s'avancer aujourd'hui contre Hector! Oh puissiez-vous être réduits en terre et en eau, vous tous qui restez immobiles, sans cœur et sans gloire! Je vais donc revêtir mes armes pour combattre moi-même ce guerrier. C'est de là haut que viendra la victoire, dont le destin dépend des dieux immortels! »

A ces mots il revêtit ses belles armes. Alors, ô Ménélas, tu aurais perdu la vie sous les coups d'Hector (car il était bien plus fort), si les rois des Grecs ne s'étaient élancés pour te retenir. Le fils d'Atreé lui-

δὲν ἀριστεύοντά ποτε  
 Ἔκτωρ φαίδιμος κατέκτανε. »  
 Ποτέ τις ἔρρει ὡς·  
 τὸ δὲ κλέος ἐμὸν  
 οὔ ποτε ὀλεῖται. »  
 Ἔφατο ὡς·  
 ἄρα δὲ οἱ πάντες  
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ·  
 αἰδέσθην μὲν ἀνήνασθαι,  
 δεῖσαν δὲ ὑποδέχθαι.  
 Ὅψε δὲ δὴ Μενέλαος ἀνίστατο  
 καὶ μετέειπεν ὀνειδίζων νείκει,  
 στεναχίζετο δὲ μέγα  
 θυμῷ·  
 « ὦ μοι,  
 ἀπειλητῆρες,  
 Ἀχαιῖδες, οὐκέτι Ἀχαιοί,  
 ἦ μὲν δὴ  
 τάδε ἔσσειται γε λῶβη  
 αἰνώως αἰνόθεν,  
 εἰ τις Δαναῶν νῦν  
 μὴ εἶσιν ἀντίος Ἐκτορος.  
 Ἄλλὰ ὑμεῖς πάντες μὲν  
 γένοισθε ὕδωρ καὶ γαῖα,  
 ἤμενοι αὖθι ἕκαστοι ἀκήριοι,  
 αὐτως ἀκλεῆς·  
 ἐγὼν δὲ αὐτὸς θωρήξομαι  
 τῷδε·  
 αὐτὰρ πείρατα νίκης  
 ἔχονται ὕπερθε  
 ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »  
 Φωνήσας ἄρα ὡς  
 κατεδύσατο τεύχεα καλά.  
 Ἐνθα τελευτῆ βιότοιο  
 κέ φάνη τοι, Μενέλαε,  
 ἐν παλάμῃσιν Ἐκτορος  
 (ἐπεὶ ἦεν πολὺ φέρτερος),  
 εἰ βασιλῆες Ἀχαιῶν  
 ἀναίξαντες  
 μὴ ἔλον,

lequel se-signalant autrefois  
 Hector brillant tua.  
 Un jour quelqu'un dira ainsi :  
 et la gloire mienne  
 jamais ne périra. »

Il dit ainsi :  
 or donc eux tous  
 devinrent en-repos, en-silence ;  
 d'un côté ils eurent-honte de refuser,  
 de l'autre ils craignirent d'accepter.  
 Mais ensuite certes Ménélas se leva  
 et dit reprochant avec-insulte,  
 et il gémissait beaucoup  
 dans son cœur :

« Hélas !  
 vous qui-faites-des-menaces,  
 Achéennes, non plus Achéens,  
 à la vérité assurément déjà  
 ces-choses seront certes opprobre  
 d'une-manière-horriblement affreuse,  
 si quelqu'un des Grecs maintenant  
 ne va pas opposé à Hector.  
 Mais vous tous à la vérité  
 devenez eau et terre,  
 étant assis ici chacun sans-cœur,  
 absolument sans-gloire ;  
 mais moi-même je m'armerai  
 contre lui ;  
 or les extrémités de la victoire  
 sont attachées d'en haut  
 aux dieux immortels. »

Ayant donc parlé ainsi  
 il revêtit ses armes belles.  
 Alors la fin de la vie  
 aurait apparu à toi, Ménélas,  
 sous les mains d'Hector  
 (puisqu'il était beaucoup plus fort),  
 si les rois des Achéens  
 s'étant élancés  
 ne t'eussent retenu,

αὐτός τ' Ἀτρείδης, εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,  
δεξιτερῆς ἔλε χειρὸς, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἀφραίνεις, Μενέλαε Διοτρεφές· οὐδέ τί σε χρὴ  
ταύτης ἀφροσύνης· ἀνὰ δ' ἴσχεο, κηδόμενός περ· 110

μηδ' ἔθειλ' ἐξ ἔριδος σεῦ ἀμείνονι φωτὶ μάχεσθαι,  
Ἐκτορι Πριαμίδῃ, τόντε στυγέουσι καὶ ἄλλοι·  
καὶ δ' Ἀχιλεὺς τούτῳ γε μάχῃ ἐνὶ κυδιανείρῃ  
ἔρριγ' ἀντιβολῆσαι, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων.  
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν ἴξου, ἰὼν μετὰ ἔθνος ἑταίρων· 115  
τούτῳ δὲ πρόμον ἄλλον ἀναστήσουσιν Ἀχαιοί.

Εἴπερ ἀδειῆς γ' ἐστὶ, καὶ εἰ μόθου ἔστ' ἀκόρητος,  
φημί μιν ἀσπασίως γόνυ κάμψειν, αἶ κε φύγησι  
δηΐτου ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος. »

ἌΩς εἰπὼν, παρέπεισεν ἀδελφειοῦ φρένας ἦρωος, 120  
αἴσιμα παρειπὼν· ὁ δ' ἐπέειθετο. Τοῦ μὲν ἔπειτα

même, le puissant Agamemnon, le prit par la main droite, et lui adressa ces paroles :

« Tu agis en insensé, Ménélas, nourrisson de Jupiter ; et une pareille témérité est inutile. Contiens-toi, malgré ta douleur, et ne va pas combattre un rival plus fort que toi, et redouté de tous les autres. Achille lui-même craint de le rencontrer dans la glorieuse mêlée ; et il est bien plus vaillant que toi. Tiens-toi donc tranquille, et rentre dans les rangs de tes compagnons. Les Grecs vont lui susciter un autre adversaire. Mais ce guerrier, quelque intrépide et quelque insatiable de combats qu'il puisse être, fléchira, je t'assure, le genou avec joie, pour prendre du repos, s'il échappe aux dangers d'une guerre si acharnée, d'un combat si terrible. »

Par ces paroles, le héros apaise l'ardeur de son frère, qui cède à

Ἀτρείδης τε αὐτός,  
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,  
ἔλε χειρὸς δεξιτερῆς,  
ἔφατό τε ἔπος,  
ἐξονόμαζέ τε·

« Μενέλαε Διοτρεφές,  
ἀφραίνεις·  
οὐδέ τί χρὴ σε  
ταύτης ἀφροσύνης·  
ἀνίσχεο δὲ, κηδόμενός περ·  
μηδὲ ἔθειλε μάχεσθαι  
ἐξ ἔριδος  
φωτὶ ἀμείνονι σεῦ,  
Ἐκτορι Πριαμίδῃ,  
τόντε καὶ ἄλλοι στυγέουσι·  
καὶ δὲ Ἀχιλεὺς γε,  
ὅπερ πολλὸν ἀμείνων σέο,  
ἔρριγεν ἀντιβολῆσαι τούτῳ  
ἐνὶ μάχῃ  
κυδιανείρῃ.  
Ἄλλὰ σὺ μὲν  
ἴξου νῦν,  
ἰὼν  
μετὰ ἔθνος ἑταίρων·  
Ἀχαιοὶ δὲ  
ἀναστήσουσι τούτῳ  
ἄλλον πρόμον.  
Εἴπερ ἐστὶ γε ἀδειῆς,  
καὶ εἰ ἔστιν ἀκόρητος μόθου,  
φημί μιν  
κάμψειν γόνυ  
ἀσπασίως,  
αἶ κε φύγησιν  
ἐκ πολέμοιο δηΐτου  
καὶ δηϊοτῆτος αἰνῆς. »

Ἦρωος εἰπὼν ὧς  
παρέπεισε φρένας ἀδελφειοῦ,  
παρειπὼν αἴσιμα·  
ὁ δὲ ἐπέειθετο.  
Ἐπειτα μὲν

et si Atride lui-même,  
Agamemnon dominant-au-loin,  
ne l'eût pris par la main droite,  
et ne l'eût dit une parole,  
et ne l'eût appelé par ton nom :  
« Ménélas, nourrisson-de-Jupiter,  
tu es-insensé ;  
et il n'est-besoin en rien à toi  
de cette démente ;  
mais contiens-toi, quoique affligé ;  
et ne veuille pas combattre  
par rivalité  
un guerrier meilleur que toi,  
Hector fils-de-Priam,  
lequel les autres même redoutent ;  
et Achille aussi certes,  
qui est beaucoup meilleur que toi,  
tremblait de rencontrer lui  
dans un combat  
illustrant-les-hommes.  
Mais toi d'un côté  
assieds-toi maintenant,  
étant allé  
vers la troupe de tes compagnons ;  
les Achéens d'un autre côté  
susciteront-contre celui-ci  
un autre combattant-en-avant.  
Si-toutefois il est certes intrépide,  
et s'il est insatiable de combat,  
je dis lui  
devoir courber le genou (se reposer)  
volontiers,  
si par-hasard il échappe  
de la guerre funeste  
et de la lutte terrible. »

Le héros ayant dit ainsi  
persuada les esprits de son frère,  
lui ayant conseillé des choses-justes ;  
et celui-ci obéit.  
Ensuite d'un côté

γηθόσσυνοι θεράποντες ἀπ' ὤμων τεύχε' ἔλοντο.

Νέστωρ δ' Ἀργείοισιν ἀνίστατο, καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι! ἦ μέγα πένθος Ἀχαιίδα γαῖαν ἱκάνει.

Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε γέρων ἱππηλάτα Πηλεὺς, 125

ἔσθλός Μυρμιδόνων βουλευφόρος ἡδ' ἀγορητῆς,

ὅς ποτέ μ' εἰρόμενος μέγ' ἐγήθειεν ὄϊ ἐνὶ οἴκῳ,

πάντων Ἀργείων ἐρέων γενεήν τε τόκον τε,

τοὺς νῦν εἰ πτώσσοντας ὑφ' Ἑκτορι πάντας ἀκούσαι.

Πολλά κεν ἀθανάτοισι φίλας ἀνὰ χεῖρας ἀείραι, 130

θυμὸν ἀπὸ μελέων δῦναι δόμον Ἄϊδος εἶσω.

Αἱ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

ἡβῶμι, ὡς ὅτ' ἐπ' ὠκυρόφῳ Κελάδοντι μάχοντο

ἀγρόμενοι Πύλιοί τε καὶ Ἀρκάδες ἐγχεσίμωροι,

Φειᾶς πὰρ τείχεσσι, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα <sup>1</sup>. 135

Τοῖσι δ' Ἐρευθαλίῳν πρόμος ἴστατο, ἰσόθεος φῶς,

τεύχε' ἔχων ὤμοισιν Ἀρηϊθόοιο ἀνακτος,

δίου Ἀρηϊθόου, τὸν ἐπίκλησιν Κορυνήτην

de sages conseils. Ménélas obéit. Alors ses serviteurs s'empres-  
sent avec joie de détacher l'armure de ses épaules. Nestor se lève et dit  
aux Grecs :

« Grands dieux, quel deuil va remplir toute la Grèce! Combien  
va gémir le vieux Pélée, habile à manier les chevaux, le sage et pru-  
dent, l'éloquent roi des Myrmidons, lui qui autrefois prenait tant de  
plaisir, quand j'étais dans sa demeure, à m'interroger sur les aïeux et  
sur les enfants de tous les Grecs. S'il apprend qu'ils tremblent tous  
aujourd'hui devant Hector, il va, levant les mains vers le ciel, deman-  
der aux immortels de détacher son âme de son corps pour la faire  
descendre dans la demeure de Pluton. O puissant Jupiter, Minerve,  
Apollon, que ne suis-je encore dans l'âge de la jeunesse, comme au  
temps où je vis, sur les bords du rapide Céladon, les Pyléens et les  
Arcadiens habiles à manier le javelot, combattre sous les murs de  
Phée, non loin du fleuve Jardanus! A la tête des Arcadiens paraissait  
Ereuthalion, guerrier semblable aux dieux, portant sur ses épaules  
les armes du roi Aréithoüs, du divin Aréithoüs, surnommé le guerrier

θεράποντες γηθόσσυνοι τοῦ

ἔλοντο τεύχεα ἀπὸ ὤμων.

Νέστωρ δὲ ἀνίστατο

καὶ μετέειπεν Ἀργείοισιν·

« ὦ πόποι,

ἦ πένθος μέγα

ἱκάνει γαῖαν Ἀχαιίδα·

ἦ Πηλεὺς γέρων ἱππηλάτα,

ἔσθλός βουλευφόρος

ἡδὲ ἀγορητῆς Μυρμιδόνων,

ὅς ποτε ἐνὶ οἴκῳ

ἐγήθειε μέγα

εἰρόμενός με,

ἐρέων γενεήν τε

τόκον τε πάντων Ἀργείων,

κὲν οἰμώξειε μέγα,

εἰ ἀκούσαι νῦν

τοὺς πτώσσοντας πάντας

ὑπὸ Ἑκτορι,

κὲν ἀναείραι πολλὰ φίλας χεῖρας

ἀθανάτοισι,

θυμὸν ἀπὸ μελέων

δῦναι εἶσω δόμον Ἄϊδος

Ζεῦ τε γὰρ πάτερ

καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

αἱ ἡβῶμι,

ὡς ὅτε Πύλιοί τε

καὶ Ἀρκάδες

ἐγχεσίμωροι,

ἀγρόμενοι πὰρ τείχεσσι Φειᾶς,

ἀμφὶ ῥέεθρα Ἰαρδάνου,

μάχοντο ἐπὶ Κελάδοντι ὠκυρόφῳ.

Ἐρευθαλίῳν δὲ

ἴστατο τοῖσι

πρόμος,

φῶς ἰσόθεος,

ἔχων ὤμοισι

τεύχεα ἀνακτος Ἀρηϊθόοιο,

Ἀρηϊθόου δίου,

τὸν ἀνδρες

les serviteurs joyeux de lui

*lui* ôtèrent les armes des épaules.

Nestor d'un autre côté se leva

et dit-au-milieu des Argiens :

« O grands-dieux,

certes un deuil grand

atteint la terre achéenne ;

certes Pélée vieillard cavalier,

excellent conseiller

et orateur des Myrmidons,

lequel autrefois dans sa maison

se réjouissait beaucoup

interrogeant moi,

*me* demandant et l'origine

et la race de tous les Argiens,

gémirait beaucoup

si il entendait maintenant

eux tremblant tous

sous Hector,

il lèverait souvent ses mains

aux immortels *pour demander*

*son* âme loin de ses membres

descendre dans le séjour de Pluton.

Car, et *toi* Jupiter père

et Minerve et Apollon,

si j'étais jeune,

comme lorsque et les Pyléens

et les Arcadiens

qui-manient-la-lance,

rassemblés près des murs de Phée,

autour des courants du Jardanus,

combattaient près du Céladon rapide.

Or Ereuthalion

se tenait *parmi* eux

combattant-de-la-première-ligne,

guerrier égal-à-un-dieu,

ayant *sur* les épaules

les armes du roi Aréithoüs,

d'Aréithoüs divin,

que les hommes

ἄνδρες κίκλησκον ἰ καλλιζωνοί τε γυναῖκες,  
 οὐνεκ' ἄρ' οὐ τόξοισι μαχέσκετο δουρί τε μακρῷ,  
 ἀλλὰ σιδηρεΐη κορύνη ῥήγνουσκε φάλαγγας.  
 Τὸν Λυκόργος ἔπεφνε δόλω, οὔτι κράτει γε,  
 στεινωπῷ ἐν δόῳ, ὅθ' ἄρ' οὐ κορύνη οἱ ἔλεθρον  
 χραῖσμε σιδηρεΐη· πρὶν γὰρ Λυκόργος ὑποφθᾶς  
 δουρὶ μέσον περόνησεν· ὁ δ' ὑπτιος οὔδει ἐρείσθη·  
 τεύχεά τ' ἐξενάριξε, τὰ οἱ πόρε χάλκεος Ἄρης·  
 καὶ τὰ μὲν αὐτὸς ἔπειτα φόρει μετὰ μῶλον Ἄρης.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Λυκόργος ἐνὶ μεγάροισιν ἐγήρα,  
 δῶκε δ' Ἐρευθαλίωφι, φίλῳ θεράποντι, φορῆναι.  
 Τοῦ ὄγε τεύχε' ἔχων, προκαλίετο πάντας ἀρίστους.  
 Οἱ δὲ μάλ' ἐτρόμεον καὶ ἐδείδισαν, ἀλλ' ἐτιγῆ·  
 ἀλλ' ἐμὲ θυμὸς ἀνῆκε πολυτλήμων πολεμίζειν  
 θάρσει ᾧ· γενεῆ δὲ νεώτατος ἔσκειν ἀπάντων·  
 καὶ μαχόμεν οἱ ἐγὼ, δῶκεν δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.  
 Τὸν δὴ μῆχιστον καὶ κάρτιστον κτάνον ἄνδρα·

à la massue par les hommes et par les femmes à la belle ceinture,  
 parce qu'il ne combattait pas avec l'arc ou le long javelot, mais avec  
 une massue de fer qui rompaient les phalanges ennemies. Lycurgue tua  
 Aréthoüs, et y réussit par la ruse et non par la force, en l'attaquant  
 dans un étroit sentier, où sa massue de fer ne put pas le soustraire à  
 la mort. Lycurgue le prévint et lui perça le corps de sa lance. Le héros  
 tomba sur le sol à la renverse. Son ennemi le déponilla de ses armes,  
 que lui avait données Mars couvert d'airain; et, dans la suite, il les  
 porta toujours dans les combats de Mars. Mais lorsque Lycurgue eut  
 vieilli dans son palais, il donna la massue à Ereuthalion, son servi-  
 teur bien-aimé. Quand Ereuthalion eut ses armes, il provoqua tous  
 les plus braves. Mais tous craignaient et tremblaient, et personne  
 n'osait se présenter. Moi, j'eus le courage et l'audace d'affronter sa  
 valeur, et j'étais le plus jeune de tous. Je le combattis donc, et Mi-  
 nerve me combla de gloire. Je tuai ce gigantesque et robuste guerrier.

γυναῖκές τε καλλιζωνοί  
 κίκλησκον ἐπίκλησιν  
 κορυνητήν,  
 οὐνεκα ἄρα οὐ μαχέσκετο  
 τόξοισι δουρί τε μακρῷ,  
 ἀλλὰ ῥήγνουσκε φάλαγγας  
 κορύνη σιδηρεΐη.  
 Λυκόργος ἔπεφνε τὸν δόλω,  
 οὔτι γε κράτει,  
 ἐν δόῳ στεινωπῷ,  
 ὅθι ἄρα κορύνη σιδηρεΐη  
 οὐ χραῖσμέν οἱ ἔλεθρον·  
 πρὶν γὰρ Λυκόργος  
 ὑποφθᾶς  
 περόνησε δουρὶ μέσον·  
 ὁ δὲ ἐρείσθη  
 ὑπτιος οὔδει·  
 ἐξενάριξε τε τεύχεα,  
 τὰ οἱ πόρεν  
 Ἄρης χάλκεος·  
 καὶ μὲν αὐτὸς ἔπειτα  
 φόρει τὰ μετὰ μῶλον Ἄρης.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Λυκόργος  
 ἐγήρα ἐνὶ μεγάροισι,  
 δῶκε δὲ φορῆναι  
 Ἐρευθαλίωφι, θεράποντι φίλῳ·  
 ὄγε ἔχων τεύχεα τοῦ  
 προκαλίετο πάντας ἀρίστους.  
 Οἱ δὲ ἐτρόμεον  
 καὶ ἐδείδισαν μάλᾳ,  
 οὐδέ τις ἐτιγῆ·  
 ἀλλ' ἐμὲ θυμὸς πολυτλήμων  
 ἀνῆκεν ἐμὲ  
 πολεμίζειν ᾧ θάρσει·  
 ἔσκειν δὲ γενεῆ  
 νεώτατος ἀπάντων·  
 καὶ ἐγὼ μαχόμεν οἶ,  
 Ἀθήνη δὲ δῶκε μοι εὖχος.  
 Κτάνον δὴ τὸν ἄνδρα  
 μῆχιστον καὶ κάρτιστον·

et les femmes ceintes-élegamment  
 appelaient *quant au surnom*  
*guerrier armé-d'une-massue*,  
 parce que certes il ne combattait pas  
 avec un arc et une lance longue,  
 mais il rompaient les phalanges  
 avec sa massue de-fer.  
 Lycurgue tua lui par ruse,  
 non certainement par force,  
 dans un chemin étroit,  
 où certes la massue de-fer  
 n'écarta pas de lui la perte;  
 car auparavant Lycurgue  
 l'ayant surpris  
 perça avec sa lance *lui* au-milieu;  
 et celui-ci fut poussé  
 à-la-renverse sur le sol;  
 et il le dépouilla de ses armes,  
 que lui avait données  
 Mars couvert-d'airain;  
 et à la vérité lui-même ensuite  
 portait elles dans le travail de Mars.  
 Mais après que Lycurgue  
 eut vieilli dans son palais,  
 alors il les donna à porter  
 à Ereuthalion, serviteur chéri;  
 celui-ci ayant les armes de celui-là  
 provoquait tous les meilleurs.  
 Or ceux-ci tremblaient  
 et craignaient fortement,  
 et personne n'osait;  
 mais un courage hardi  
 poussa moi  
 à combattre contre son audace;  
 or j'étais par la naissance  
 le plus jeune de tous;  
 et moi je combattais (combattis) lui,  
 et Minerve donna à moi la gloire.  
 Je tuai certes ce guerrier  
 le plus grand et le plus puissant;

πολλὸς γάρ τις ἔκειτο παρήρορος ἔνθα καὶ ἔνθα.  
 Εἶθ' ὡς ἠβώοιμι, βίη δέ μοι ἔμπεδος εἶη,  
 τῷ κε τάχ' ἀντήσειε μάχης κορυθαίολος Ἑκτωρ.  
 Ὑμέων δ' οἵπερ ἔασιν ἀριστῆες Παναχαιῶν,  
 οὐδ' οἱ προφρονέως μέμαθ' Ἑκτορος ἀντίον ἔλθειν. » 160

ᾠς νεῖκεσσ' ὁ γέρων· οἱ δ' ἔννεα πάντες ἀνέστησαν.  
 Ὄρτο πολὺ πρῶτος μὲν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
 τῷ δ' ἐπὶ Τυδείδης ὄρτο κρατερὸς Διομήδης·  
 τοῖσι δ' ἐπ' Αἴαντες, θοῦριν ἐπειμμένοι ἀλκὴν·  
 τοῖσι δ' ἐπ' Ἰδομενεὺς, καὶ δῆπαιον Ἰδομενεῖος,  
 Μηριόνης, ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρείφοντῃ·  
 τοῖσι δ' ἐπ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός·  
 ἄν δὲ Θόας Ἀνδραϊμονίδης καὶ δῖος Ὀδυσσεύς·  
 πάντες ἄρ' οἷγ' ἔθελον πολεμίζειν Ἑκτορι δῖῳ.  
 Τοῖς δ' αὖτις μετέειπε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ· 165

« Κλήρω νῦν πεπάλαχθε διαμπερές, ὅς κε λάχῃσιν·  
 οὗτος γὰρ δὴ δνήσει ἔυκνήμιδας Ἀχαιοὺς,

Son corps, étendu par terre, couvrirait un espace démesuré. Oh ! que ne suis-je encore jeune comme alors ; que n'ai-je encore toute ma vigueur ! Hector au casque brillant trouverait bientôt un adversaire à combattre. Mais parmi vous, les plus vaillants de tous les Grecs, il n'en est pas un qui s'empresse de marcher contre Hector ! »

Ainsi les gourmande le vieillard. Alors on voit se lever à la fois neuf guerriers. Le premier de tous est Agamemnon, prince des hommes. Après lui vient le fils de Tydée, le puissant Diomède. Ensuite viennent les deux Ajax, animés d'une ardeur guerrière ; puis Idoménée, et l'écuyer d'Idoménée, Mériion, semblable à Mars qui tue les hommes ; ensuite Eurypyle, l'illustre fils d'Évémon, et Thoas, fils d'Andrémon et le divin Ulysse. Tous, ils veulent combattre le divin Hector. Alors Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, prend encore la parole :

« Maintenant rapportez-vous en absolument au sort, pour savoir qui de vous doit obtenir cet honneur. Celui-là répondra au désir des Grecs aux belles cnémides ; et lui-même sera satisfait dans son cœur,

ἔκειτο γὰρ  
 τις πολλὸς  
 παρήρορος ἔνθα καὶ ἔνθα.  
 Εἶθε ἠβώοιμι ὡς,  
 βίη δέ εἶη ἔμπεδος  
 μοί·  
 τῷ Ἑκτωρ κορυθαίολος  
 κὲν ἀντήσειε τάχα  
 μάχης·  
 Οἵπερ δὲ ὑμέων ἔασιν  
 ἀριστῆες Παναχαιῶν,  
 οὐδὲ οἱ  
 μέμικτε προφρονέως  
 ἔλθειν ἀντίον Ἑκτορος. »  
 Ὁ γέρων νεῖκεσσαν ὡς·  
 οἱ δὲ ἀνέστησαν  
 ἔννεα πάντες.  
 Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν μὲν  
 ὄρτο πολὺ πρῶτος·  
 ἐπὶ δὲ τῷ ὄρτο  
 Διομήδης κρατερὸς Τυδείδης·  
 ἐπὶ δὲ τοῖσιν Αἴαντες,  
 ἐπειμμένοι ἀλκὴν  
 θοῦριν.  
 Ἐπὶ δὲ τοῖσιν Ἰδομενεὺς  
 καὶ Μηριόνης, δῆπαιον Ἰδομενεῖος,  
 ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρείφοντῃ·  
 ἐπὶ δὲ τοῖσιν Εὐρύπυλος,  
 υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος·  
 Θόας δὲ Ἀνδραϊμονίδης  
 καὶ Ὀδυσσεύς δῖος ἀνά·  
 οἷγε ἄρα ἔθελον πάντες  
 πολεμίζειν Ἑκτορι δῖῳ.  
 Νέστωρ δὲ ἱππότης Γερήνιος  
 μετέειπεν αὖτις τοῖς·  
 « Πεπάλαχθε νῦν  
 διαμπερές κλήρω,  
 ὅς κε λάχῃσιν·  
 οὗτος γὰρ δὴ δνήσει  
 Ἀχαιοὺς ἔυκνήμιδας·

car il gisait *étant*  
 quelqu'un très-grand  
 étendu-par-terre ça et là.  
 Ah ! si j'étais-jeune ainsi,  
 et si la force était solide (intacte)  
 à moi ;  
 ainsi Hector au-casque-s'agitant  
 rencontrerait bientôt  
 un combat (un adversaire).  
 Mais ceux qui de vous sont  
 les meilleurs de tous-les-Achéens,  
 pas même ceux-là  
 vous ne désirez ardemment  
 aller au-devant d'Hector. »  
 Le vieillard *les* gourmanda ainsi ;  
 et eux se levèrent  
 neuf tous *ensemble*.  
 Agamemnon roi des hommes d'abord  
 se leva de-beaucoup le premier ;  
 puis après lui se leva  
 Diomède puissant fils-de-Tydée ;  
 et après eux les Ajax,  
 revêtus (pourvus) d'un courage  
 impétueux.  
 Et après eux Idoménée,  
 et Mériion, écuyer d'Idoménée,  
 égal à Enyalios homicide ;  
 et après eux Eurypyle,  
 fils illustre d'Évémon ;  
 et Thoas fils-d'Andrémon  
 et Ulysse divin se levèrent ;  
 ceux-ci donc voulaient tous  
 combattre Hector divin.  
 Mais Nestor cavalier de-Gérénie  
 dit de nouveau au milieu d'eux :  
 « Soyez-ballottés maintenant  
 complètement par le sort,  
 pour voir qui sera désigné ;  
 car celui-là certes réjouira  
 les Achéens aux-belles-cnémides ;

καὶ δ' αὐτὸς δὴ θυμὸν δνῆσεται, αἶ κε φύγησι  
δηΐου ἐκ πολέμοιο καὶ αἰνῆς δηϊοτῆτος. »

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δὲ κλῆρον ἐσημῆναντο ἕκαστος, 175  
ἐν δ' ἔβαλον κυνέη Ἄγαμέμνονος Ἀτρείδαο.

Ἄλοὶ δ' ἠρήσαντο, θεοῖσι δὲ χεῖρας ἀνέσχον·  
ᾧδε δὲ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

« Ζεῦ πάτερ, ἢ Αἴαντα λαχεῖν, ἢ Τυδέος υἱόν,  
ἢ αὐτὸν βασιλῆα πολυχρῦσοιο Μυκῆνης! » 180

Ἔως ἄρ' ἔφαν· πάλλιν δὲ Γερῆνιος ἱππότηα Νέστωρ·

ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος κυνέης, δν ἄρ' ἤθελον αὐτοῖ,  
Αἴαντος· κῆρυξ δὲ φέρων ἀν' ὄμιλον ἀπάντη,  
δειξ' ἐνδέξια πᾶσιν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.

Οἱ δ' οὐ γινώσκοντες, ἀπηνῆναντο ἕκαστος. 185

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν ἴκανε, φέρων ἀν' ὄμιλον ἀπάντη,  
ὅς μιν ἐπιγράψας κυνέη βάλε, φαίδιμος Αἴας,  
ἦτοι ὑπέσχεθε χεῖρ'· ὁ δ' ἄρ' ἐμβαλεν, ἄγχι παραστάς·

s'il échappe aux dangers d'une guerre si acharnée, d'un si terrible combat. »

Il dit. Les guerriers marquent chacun leur sort, et le jettent dans le casque d'Agamemnon, fils d'Atrée. Les peuples priaient, les mains levées vers les dieux, et chacun disait en regardant le vaste ciel :

« Puissant Jupiter, fais que le sort désigne Ajax ou le fils de Tydée, ou même le roi de la riche Mycènes ! »

Ils priaient ainsi. Cependant Nestor de Gêrénie, habile à manier les coursiers, agitait les sorts. Il sortit du casque celui que l'on désirait, celui d'Ajax. Un héraut, le portant au milieu de l'assemblée, le montre, en commençant par la droite, à tous les chefs des Grecs. Personne ne le reconnaît; chacun le refuse. Mais lorsque, traversant toute l'assemblée, il parvint jusqu'à celui qui l'avait marqué et jeté dans le casque, le brillant Ajax tendit la main : le héraut lui remet le sort en

αὐτὸς δὲ καὶ  
δνῆσεται δν θυμὸν,  
αἶ κε φύγησιν  
ἐκ πολέμοιο δηΐου  
καὶ δηϊοτῆτος αἰνῆς. »  
Ἔφατο ὡς· οἱ δὲ  
ἐσημῆναντο ἕκαστος κλῆρον,  
ἐνέβαλον δὲ κυνέη  
Ἄγαμέμνονος Ἀτρείδαο.  
Ἄλοὶ δὲ ἠρήσαντο,  
ἀνέσχον δὲ χεῖρας θεοῖσι·  
τις δὲ εἶπεσκεν ᾧδε,  
ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·  
« Ζεῦ πάτερ,  
ἢ Αἴαντα λαχεῖν,  
ἢ υἱὸν Τυδέος,  
ἢ βασιλῆα αὐτὸν  
Μυκῆνης πολυχρῦσοιο. »  
Ἔφαν ἄρα ὡς·  
Νέστωρ δὲ ἱππότηα Γερῆνιος  
πάλλιν·  
ἐξέθορε δὲ κυνέης  
κλῆρος Αἴαντος,  
δν ἄρα αὐτοῖ ἤθελον·  
κῆρυξ δὲ φέρων ἀπάντη  
ἀνὰ ὄμιλον,  
δειξεν  
ἐνδέξια  
πᾶσιν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.  
Οἱ δὲ οὐ γινώσκοντες  
ἀπηνῆναντο ἕκαστος.  
Ἄλλ' ὅτε φέρων ἀπάντη  
ἀνὰ ὄμιλον  
ἴκανε δὴ τὸν,  
ὅς ἐπιγράψας μιν  
βάλε κυνέη,  
Αἴας φαίδιμος,  
ἦτοι ὑπέσχεθε χεῖρα·  
ὁ δὲ ἄρα ἐμβαλε,  
παραστάς ἄγχι·

et lui-même aussi  
sera réjoui dans son cœur,  
si il échappe  
de la guerre funeste  
et de la mêlée terrible. »

Il dit ainsi; et ceux-ci  
marquèrent chacun un sort,  
et le jetèrent dans le casque  
d'Agamemnon fils-d'Atrée.  
Or les peuples supplièrent,  
et levèrent les mains aux dieux;  
et quelqu'un (chacun) dit ainsi,  
ayant regardé vers le ciel vaste :

« Jupiter père,  
donne ou Ajax tomber-par-le-sort,  
ou le fils de Tydée,  
ou le roi lui-même  
de Mycènes riche-en-or. »

Ils dirent donc ainsi :  
et Nestor cavalier de-Gêrénie  
agitait le casque pour les sorts ;  
or sauta-hors du casque  
le sort d'Ajax,  
que certes eux-mêmes voulaient ;  
et un héraut le portant partout  
à travers l'assemblée,  
le montra,  
en-commençant-par-la-droite,  
à tous les meilleurs des Achéens.  
Or ceux-ci ne le reconnaissant pas  
nièrent-complètement chacun.  
Mais lorsque le portant partout  
à travers l'assemblée  
il arriva enfin à celui,  
qui ayant tracé lui (le sort)  
l'avait jeté dans le casque,  
savoir, Ajax brillant,  
alors il présenta la main ;  
et celui-ci donc le mit-dedans,  
se tenant près de lui ;

γνώ δὲ κλήρου σῆμα ἰδὼν, γήθησε δὲ θυμῷ.  
 Τὸν μὲν πὰρ πόδ' ἔδν χαμάδις βάλε, φώνησέν τε·  
 « ὦ φίλοι, ἦτοι κλῆρος ἐμός· χαίρω δὲ καὶ αὐτὸς  
 θυμῷ, ἐπεὶ δοκέω νικησέμεν Ἑκτορα δῖον.  
 Ἄλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἂν ἐγὼ πολεμῆϊα τεύχεα δύω,  
 τόφρ' ὑμεῖς εὐχεσθε Διὶ Κρονίωνι ἄνακτι,  
 σιγῇ ἔφ' ὑμείων, ἵνα μὴ Τρωῆς γε πύθωνται·  
 ἧὲ καὶ ἀμπαδίην, ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης.  
 Οὐ γὰρ τίς με βίη γε ἐκὼν ἀέκοντα δίηται,  
 οὐδὲ μὲν ἰδρεῖη· ἐπεὶ οὐδ' ἐμέ νῆϊδά γ' οὕτως  
 ἔλπομαι ἐν Σαλαμῖνι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »  
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' εὐχοντο Διὶ Κρονίωνι ἄνακτι·  
 ὧδε δὲ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·  
 « Ζεῦ πάτερ, Ἰδῆθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε,  
 δὸς νίκην Αἴαντι καὶ ἀγλαὸν εὖχος ἀρέσθαι·

s'approchant de lui. Ajax reconnaît sa marque et se réjouit dans son cœur. Alors il jette le sort par terre, à ses pieds, et dit :

« Amis, ce sort est bien le mien. Mais je me réjouis dans mon cœur, parce que j'espère vaincre le divin Hector. Allons, pendant que je vais revêtir les armes du combat, implorez, de votre côté, le puissant Jupiter, fils de Saturne, silencieusement, entre vous, afin que les Troyens ne l'entendent pas ; ou bien priez ouvertement, car je ne crains absolument personne. Personne ne pourrait, à son gré, me chasser malgré moi de l'arène ni par force ni par adresse. J'espère bien n'être pas venu, à ce point inexpérimenté, de Salamine qui m'a vu naître et grandir ! »

Il dit. Les Grecs imploraient le puissant Jupiter, fils de Saturne, et l'on disait en regardant le vaste ciel :

« Puissant Jupiter, qui règnes du haut de l'Ida, ô le plus auguste et le plus grand des dieux, fais qu'Ajax soit vainqueur et se couvre d'une

ἰδὼν δὲ  
 γνώ σῆμα κλήρου,  
 γήθησε δὲ θυμῷ.  
 Βάλε τὸν μὲν  
 χαμάδις πὰρ ἔδν πόδα  
 φώνησέ τε·  
 « ὦ φίλοι,  
 κλῆρος ἦτοι ἐμός·  
 αὐτὸς δὲ καὶ  
 χαίρω θυμῷ,  
 ἐπεὶ δοκέω νικησέμεν  
 Ἑκτορα δῖον.  
 Ἄλλὰ ἄγετε, ὄφρα ἐγὼ  
 ἂν δύω τεύχεα πολεμῆϊα,  
 τόφρα ὑμεῖς εὐχεσθε  
 Διὶ ἄνακτι Κρονίωνι  
 σιγῇ ἐπὶ ὑμείων,  
 ἵνα γε  
 Τρῶες μὴ πύθωνται·  
 ἧὲ καὶ ἀμπαδίην,  
 ἐπεὶ δείδιμεν  
 ἔμπης οὔτινα.  
 Τίς γὰρ γε ἐκὼν  
 οὐ δίηται με  
 ἀέκοντα  
 βίη, οὐδὲ μὲν ἰδρεῖη·  
 ἐπεὶ οὐδὲ ἔλπομαι  
 ἐμέ γε οὔτω νῆϊδα  
 γενέσθαι τε ἐν Σαλαμῖνι  
 τραφέμεν τε. »  
 ὦσατο ὧς·  
 οἱ δὲ εὐχοντο·  
 Διὶ ἄνακτι Κρονίωνι·  
 τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε,  
 ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·  
 « Ζεῦ πάτερ,  
 μεδέων Ἰδῆθεν,  
 κύδιστε, μέγιστε,  
 δὸς Αἴαντι ἀρέσθαι  
 νίκην καὶ εὖχος ἀγλαόν·

or ayant regardé  
 il reconnut la marque du sort,  
 et se réjouit dans son cœur.  
 Il jeta lui à la vérité  
 à-terre vers son pied  
 et s'écria :  
 « O amis,  
 ce sort certes est le mien ;  
 et moi-même aussi  
 je me réjouis dans mon cœur,  
 puisque je pense devoir vaincre  
 Hector divin.  
 Mais allez, tandis que moi  
 je revêtirai mes armes guerrières,  
 pendant-ce-temps vous, priez  
 Jupiter roi fils-de-Saturne,  
 silencieusement en vous-mêmes,  
 afin que du moins  
 les Troyens n'entendent pas ;  
 ou même ouvertement,  
 puisque nous ne craignons  
 absolument personne.  
 Car quelqu'un certes le voulant  
 ne-le-voulant-pas  
 par force, ni certes par adresse,  
 puisque je ne pense pas  
 moi certes ainsi ignorant  
 et être né dans Salamine  
 et y avoir été nourri. »  
 Il dit ainsi ;  
 et ceux-ci priaient  
 Jupiter roi fils-de-Saturne ;  
 et quelqu'un (chacun) dit ainsi,  
 ayant regardé vers le ciel vaste :  
 « Jupiter père,  
 commandant du-haut-de-l'Ida,  
 très-glorieux, très-grand,  
 donne à Ajax d'avoir remporté  
 la victoire et une gloire belle ;

εἰ δὲ καὶ Ἑκτορά περ φιλέεις, καὶ κήδεαι αὐτοῦ,  
ἴσην ἀμφοτέροισι βίην καὶ κῦδος ὄπασσον. »

205

Ὡς ἄρ' ἔφην· Αἴας δὲ κορύσσετο νώροπι χαλκῶ.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα περὶ χροῦ ἔσσατο τεύχη,  
σεύατ' ἐπειθ', οἷός τε πελώριος ἔρχεται Ἄρης,  
ὄστ' εἴσιν πόλεμόνδε μετ' ἀνέρας, οὔστε Κρονίων  
θυμοδόρου ἔριδος μένει ζυνέηκε μάχεσθαι·

210

τοῖος ἄρ' Αἴας ὄρτο πελώριος, ἔρκος Ἀχαιῶν,  
μειδιῶν βλοσυροῖσι προσώπασι· νέρθε δὲ ποσσὶν  
ἦτε μακρὰ βιβᾶς, κραδάων δολιχόσκιον ἔγχος.

Τὸν δὲ καὶ Ἀργεῖοι μέγ' ἐγήθειον εἰσορόωντες·

Τρώας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον,

215

Ἑκτορί τ' αὐτῶ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασεν ἰ·

ἀλλ' οὐπὼς ἔτι εἶχεν ὑποτρέσαι, οὐδ' ἀναδῦναι

ἄψ λαῶν ἐς ὄμιλον, ἐπεὶ προκαλέσσατο χάρμη.

Αἴας δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σάκος, ἦύτε πύργον,

gloire éclatante; ou bien, si tu chéris Hector et que tu le protèges,  
accorde à ces deux héros la même force et le même honneur !

Telle était leur prière. Ajax revêt son étincelante armure d'airain. Lorsqu'il a couvert son corps de toutes ses armes, il s'élançe, pareil au formidable Mars, quand ce dieu se mêle aux combats des hommes que le fils de Saturne a livrés aux fureurs de la discorde dévorante : tel s'avance le formidable Ajax, le rempart des Grecs; et l'on voit un sourire sur son terrible visage. Il marche à grand pas et brandit sa lance, qui projette au loin son ombre. Son aspect remplit les Grecs de joie. Le frisson de la crainte saisit les membres des Troyens; Hector lui-même sent son cœur palpiter dans sa poitrine. Mais il ne peut plus reculer ni rentrer dans la foule des guerriers, après avoir porté le défi. Ajax s'approche, portant son bouclier immense comme

εἰ δὲ περ  
φιλέεις καὶ Ἑκτορα,  
καὶ κήδεαι αὐτοῦ,  
ὄπασσον ἀμφοτέροισι  
βίην ἴσην]  
καὶ κῦδος. »

Ἔφην ἄρα ὣς·

Αἴας δὲ κορύσσετο χαλκῶ νώροπι.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἔσσατο  
πάντα τεύχη περὶ χροῦ,  
σεύατο ἔπειτα,

οἷός τε ἔρχεται Ἄρης πελώριος,

ὄστε εἴσιν πόλεμόνδε

μετ' ἀνέρας,

οὔστε Κρονίων ζυνέηκε

μάχεσθαι μένει

ἔριδος θυμοδόρου.

Τοῖος ἄρα ὄρτο Αἴας πελώριος,

ἔρκος Ἀχαιῶν,

μειδιῶν προσώπασι βλοσυροῖσιν·

ἦτε δὲ

ποσσὶ νέρθε

βιβᾶς μακρὰ,

κραδάων ἔγχος δολιχόσκιον.

Ἀργεῖοι δὲ καὶ εἰσορόωντες τὸν

ἐγήθειον μέγα·

τρόμος δὲ αἰνὸς

ὑπήλυθε γυῖα

Τρώας ἕκαστον,

θυμὸς τε πάτασεν ἐνὶ στήθεσιν

Ἑκτορι αὐτῶ·

ἀλλὰ οὐπὼς εἶχεν ἔτι

ὑποτρέσαι,

οὐδὲ ἀναδῦναι ἄψ

ἐς ὄμιλον λαῶν,

ἐπεὶ προκαλέσσατο χάρμη.

Αἴας δὲ ἦλθεν ἐγγύθε,

φέρων σάκος,

ἦύτε πύργον,

χάλκεον,

mais si toutefois  
tu chéris aussi Hector,  
et si tu t'inquiètes de lui,  
accorde à tous les deux  
une force égale  
et une gloire égale. »

Ils dirent donc ainsi ;

et Ajax s'armait d'un airain éclatant.

Et après qu'il eut revêtu  
toutes ses armes autour du corps,  
il se précipita ensuite,  
tel que marche Mars gigantesque,  
lequel va au combat

vers les guerriers,  
que le fils-de-Saturne a poussés  
à combattre par l'opiniâtreté  
d'une querelle qui-dévore-le-cœur.

Tel donc s'élança Ajax gigantesque,  
rempart des Achéens,  
souriant avec un visage terrible ;  
et il allait

avec ses pieds au dessous,  
marchant à grands pas,  
agitant sa lance à-longue-ombre.

Or les Argiens aussi voyant lui  
se réjouissaient grandement ;  
mais un frisson terrible  
se glissa-dans les membres  
aux Troyens à chacun,  
et le cœur battait dans la poitrine

à Hector lui-même ;  
mais il ne pouvait plus  
montrer-d'effroi,  
ni se retirer en arrière  
dans la foule des peuples,  
puisqu'il a provoqué au combat.

Or Ajax alla auprès,  
portant un bouclier,  
comme une tour,  
étant d'airain,

χάλκεον, ἑπταβόειον, ὃ οἱ Τυχίος κάμε τεύχων,  
 σκυτοτόμων ὄχ' ἄριστος, ὕλη ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων ἰ·  
 ὃς οἱ ἐποίησεν σάκος αἰόλον, ἑπταβόειον,  
 ταύρων ζατρεφῶν, ἐπὶ δ' ὄγδοον ἤλασε χαλκόν.  
 Τὸ πρόσθε στέρνοιο φέρων, Τελαμώνιος Αἴας  
 στῆ ῥα μάλ' Ἑκτορος ἐγγύς, ἀπειλήσας δὲ προσηύδα· 225  
 « Ἑκτορ, νῦν μὲν δὴ σάφα εἴσαι οἰόθεν οἶος  
 οἷοι καὶ Δαναοῖσιν ἀριστῆες μετέασι,  
 καὶ μετ' Ἀχιλλῆα ῥηξήνορα, θυμολέοντα.  
 Ἄλλ' ὃ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσι ποντοπόροισι  
 κεῖτ' ἀπομηνίσας Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν· 230  
 ἡμεῖς δ' εἰμὲν τοῖοι οἱ ἂν σέθεν ἀντιάσαιμεν,  
 καὶ πολέες. Ἄλλ' ἄρχε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἑκτωρ·  
 « Αἴαν Διογενῆς, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,

une tour, fait d'airain et garni de sept peaux de bœuf. C'était l'ouvrage de Tychius, le plus habile des hommes à travailler le cuir, et qui demeurait à Hylé. Il avait fabriqué ce bouclier étincelant avec les peaux de sept taureaux vigoureux, qu'il avait recouvertes d'une huitième enveloppe d'airain.

Ajax, fils de Télamon, armé de ce bouclier qui protège sa poitrine, s'approche d'Hector et lui dit d'une voix menaçante :

« Hector, tu vas savoir maintenant, en me combattant seul à seul, quels chefs les Grecs ont à leur tête, même après l'irrésistible Achille au cœur de lion ! Achille se tient en repos dans les vaisseaux recourbés, qui voguent sur la mer ; il garde son ressentiment contre Agamemnon, pasteur des peuples. Mais il y en a encore beaucoup parmi nous qui sont capables de te résister. Prépare-toi donc à la lutte et commence le combat ! »

Hector, au casque étincelant, lui répond à son tour : « Divin Ajax, fils de Télamon, prince des peuples, ne cherche pas à m'éprouver

ἑπταβόειον,  
 ὃ τεύχων οἱ κάμε Τυχίος,  
 ὄχα ἄριστος  
 σκυτοτόμων,  
 ναίων οἰκία ἐνὶ ὕλη·  
 ὃς ἐποίησέν οἱ σάκος  
 αἰόλον,  
 ἑπταβόειον,  
 ταύρων ζατρεφῶν,  
 ἐπήλασε δὲ  
 χαλκὸν ὄγδοον.  
 Αἴας Τελαμώνιος  
 φέρων πρόσθε στέρνοιο  
 στῆ ῥα μάλ' ἐγγύς Ἑκτορος,  
 ἀπειλήσας δὲ προσηύδα·  
 « Ἑκτορ, νῦν μὲν  
 εἴσαι δὴ σάφα  
 οἶος οἰόθεν,  
 οἷοι ἀριστῆες  
 μετέασι καὶ Δαναοῖσι,  
 καὶ μετὰ Ἀχιλλῆα,  
 ῥηξήνορα,  
 θυμολέοντα.  
 Ἄλλὰ ὃ μὲν κεῖτο  
 ἐν νήεσσι κορωνίσι  
 ποντοπόροισιν,  
 ἀπομηνίσας  
 Ἀγαμέμνονι,  
 ποιμένι λαῶν·  
 ἡμεῖς δὲ εἰμὲν τοῖοι,  
 οἱ, καὶ πολέες,  
 ἂν ἀντιάσαιμεν σέθεν·  
 ἀλλὰ ἄρχε μάχης  
 ἠδὲ πτολέμοιο. »  
 Ἑκτωρ δὲ μέγας  
 κορυθαίολος  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Αἴαν Διογενῆς,  
 Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,  
 μήτι πειρήτιζέ μευ,

recouvert-de-sept-peaux-de-bœuf,  
 que faisant à lui se-fatigua Tychius,  
 de beaucoup le meilleur  
 des corroyeurs,  
 habitant une maison dans Hylé;  
 lequel fit à lui un bouclier  
 facile-à-mouvoir,  
 recouvert-de-sept-peaux  
 de taureaux bien-nourris,  
 et étendit-par-dessus  
 de l'airain huitième enveloppe.  
 Ajax fils-de-Télamon  
 le portant devant sa poitrine  
 se tint certes très-près d'Hector,  
 et le menaçant lui dit :

« Hector, maintenant à la vérité  
 tu sauras certes clairement  
 seul à-seul,  
 quels guerriers très braves  
 sont encore parmi les Grecs,  
 même après Achille,  
 qui-force-les-bataillons,  
 au-cœur-de-lion.  
 Mais lui à la vérité gisait (gtt)  
 dans ses vaisseaux recourbés  
 traversant-la-mer,  
 s'étant-mis-en-fureur  
 contre Agamemnon,  
 pasteur des peuples ;  
 mais nous, nous sommes tels,  
 qui, même nombreux,  
 irions-à-la-rencontre de toi ;  
 mais commence le combat  
 et la lutte. »

Mais Hector grand  
 au-casque-s'agitant  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « Ajax issu-de-Jupiter,  
 fils-de-Télamon, chef des peuples,  
 n'éprouve en rien moi,

μήτι μευ, ἤυτε παιδὸς ἀφαιροῦ, πειρήτιζε, 235  
 ἢ ἑ γυναικὸς, ἢ οὐκ οἶδεν πολεμῆϊά ἔργα.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν εὖ οἶδα μάχας τ' ἀνδροκτασίας τε·  
 οἶδ' ἐπὶ δεξιᾷ, οἶδ' ἐπ' ἀριστερὰ νωμῆσαι βῶν  
 ἀζαλέην, τό μοι ἐστι ταλαύρινον πολεμίζειν·  
 οἶδα δ' ἐπαίξαι μάθον ἵππων ὠκειάων· 240  
 οἶδα δ' ἐνὶ σταδίῃ δηῖω μέλπεσθαι Ἄρηϊ.  
 Ἄλλ' οὐ γάρ σ' ἐθέλω βαλέειν, τοιοῦτον ἔοντα,  
 λάθρη ὀπιπτεύσας, ἀλλ' ἀμφαδὸν, αἶ κε τύχωμι. »  
 Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προῖται δολιχόσκιον ἔγχος,  
 καὶ βάλεν Αἴαντος δεινὸν σάκος ἑπταβόειον, 245  
 ἀκρότατον κατὰ χαλκὸν, ὃς ὄγδοος ἦεν ἐπ' αὐτῷ.  
 Ἐξ δὲ διὰ πτύχας ἦλθε δαίρων χαλκὸς ἀτειρής·  
 ἐν τῇ δ' ἐβδομάτῃ ῥινῷ σχέτο. Δεύτερος αὖτε  
 Αἴας Διογενῆς προῖται δολιχόσκιον ἔγχος,  
 καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἴσην. 250  
 Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαινῆς ὄβριμον ἔγχος,

comme un faible enfant, ou comme une femme qui ne connaît rien aux travaux de la guerre. Quant à moi, je sais bien me conduire dans les combats et dans les sanglantes mêlées ; je sais manier à droite et à gauche mon bouclier garni de peau de bœuf sèche, qui me rend invincible dans les combats ; je sais lancer mes coursiers rapides dans les champs de bataille ; je sais aussi, dans un combat de pied de ferme, faire honneur au terrible dieu de la guerre. Je ne veux pas te vaincre par surprise, quelque fort que tu sois ; mais je veux que ce soit à force ouverte, si je parviens à t'atteindre ! »

Il dit, et brandissant son long javelot, il le lance contre Ajax, dont il atteint le formidable bouclier garni de sept peaux de bœuf, à l'extrémité de la huitième couche d'airain. L'invincible pointe de fer traversa six doublures et ne s'arrêta qu'à la septième peau. A son tour, le divin Ajax lança son long javelot, qui frappa le rond bouclier du fils de Priam. Le trait irrésistible pénétra le bouclier brillant d'Hector,

ἤυτε παιδὸς ἀφαιροῦ,  
 ἢ ἑ γυναικὸς, ἢ οὐκ οἶδεν  
 ἔργα πολεμῆϊα.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἶδα εὖ  
 μάχας τε ἀνδροκτασίας τε·  
 οἶδα νωμῆσαι ἐπὶ δεξιᾷ,  
 οἶδα ἐπὶ ἀριστερὰ  
 βῶν ἀζαλέην,  
 τό ἐστί μοι  
 πολεμίζειν ταλαύρινον·  
 οἶδα δὲ ἐπαίξαι  
 μάθον ἵππων ὠκειάων·  
 οἶδα δὲ μέλπεσθαι  
 ἐνὶ σταδίῃ  
 Ἄρηϊ δηῖω.  
 Ἄλλὰ γὰρ οὐκ ἐθέλω  
 βαλέειν σε, ἔοντα τοιοῦτον,  
 ὀπιπτεύσας λάθρη,  
 ἀλλὰ ἀμφαδὸν,  
 αἶ κε τύχωμι. »  
 Ἦ ῥα,  
 καὶ ἀμπεπαλὼν  
 προῖται  
 ἔγχος δολιχόσκιον,  
 καὶ βάλε  
 σάκος δεινὸν Αἴαντος,  
 ἑπταβόειον,  
 κατὰ χαλκὸν ἀκρότατον,  
 ὃς ἦεν ἐπὶ αὐτῷ ὄγδοος.  
 Χαλκὸς δὲ ἀτειρής  
 ἦλθε δαίρων  
 διὰ ἑξ πτύχας·  
 σχέτο δὲ ἐν τῇ ῥινῷ ἐβδομάτῃ.  
 Αἴας Διογενῆς αὖτε  
 προῖται δευτέρως  
 ἔγχος δολιχόσκιον,  
 καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα  
 εἴσην πάντοσε Πριαμίδαο.  
 Ἐγχος ὄβριμον μὲν  
 ἦλθε διὰ ἀσπίδος φαινῆς,

comme un enfant faible,  
 ou une femme, qui ne connaît pas  
 les travaux guerriers.  
 Mais moi je connais bien  
 et les combats et le carnage ;  
 je sais manier à droite,  
 je sais manier à gauche  
 la peau-de-bœuf sèche,  
 ce - qui est à moi  
 pour combattre invinciblement ;  
 et je sais m'élancer  
 dans la lutte des cavales rapides ;  
 et je sais danser  
 dans un combat de-pied-ferme  
 en l'honneur de Mars cruel.  
 Mais en effet je ne veux pas  
 frapper toi, étant tel,  
 t'ayant guetté en cachette,  
 mais ouvertement,  
 si je puis-atteindre toi. »  
 Il dit donc,  
 et ayant brandi  
 il envoyait-en-avant  
 sa lance à-longue-ombre,  
 et il frappa  
 le bouclier terrible d'Ajax,  
 recouvert-de-sept-peaux-de-bœuf,  
 à l'airain très-extrême,  
 qui était sur lui huitième.  
 Or l'airain solide  
 alla en les divisant  
 à travers six couches ;  
 mais il se tint dans la peau septième.  
 Ajax issu-de-Jupiter à son tour  
 envoyait-en-avant le second  
 sa lance à-longue-ombre,  
 et il frappa sur le bouclier  
 égal en-tous-sens du fils-de-Priam.  
 La lance forte d'un côté  
 alla à travers le bouclier brillant,

καὶ διὰ θώρηκος πολυδαϊδάλου ἠρήρειστο·  
 ἀντικρὺ δὲ παρὰ λαπάρην διάμησε χιτῶνα  
 ἔγχος ἰ· ὁ δ' ἐκλίνθη, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.  
 Τῷ δ' ἐκσπασσαμένω δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἄμ' ἄμφω, 255  
 σὺν ῥ' ἔπεσον, λείουσιν ἑοικότες ὠμοφάγοισιν,  
 ἢ συσι κάπροισιν, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν.  
 Πριαμίδης μὲν ἔπειτα μέσον σάκος οὔτασε δουρὶ,  
 οὐδ' ἔρρηξεν χαλκόν· ἀνεγνάμφθη δὲ οἱ αἰχμή.  
 Αἴας δ' ἀσπίδα νύξεν ἐπάλμενος· ἢ δὲ διαπρὸ 260  
 ἤλυθεν ἐγχείη, στυφέλιξε δὲ μιν μεμαῶτα·  
 τμήδην δ' αὐχέν' ἐπῆλθε· μέλαν δ' ἀνεκῆκιεν αἶμα.  
 Ἄλλ' οὐδ' ὡς ἀπέληγε μάχης κορυθαίολος Ἔκτωρ·  
 ἀλλ' ἀναχασσάμενος λίθον εἴλετο χειρὶ παχείη,  
 κείμενον ἐν πεδίῳ, μέλανα, τρηχύν τε μέγαν τε· 265  
 τῷ βάλεν Αἴαντος δεινὸν σάκος ἐπταβόειον,  
 μέσσον ἐπομφάλιον· περιήχησεν δ' ἄρα χαλκός.

dont il perça la magnifique cuirasse et déchira la tunique au flanc :  
 le héros, en se baissant, échappe à la Parque noire. Alors les deux  
 guerriers, arrachant de leurs mains les longs javelots, se précipitent  
 l'un sur l'autre, semblables à des lions dévorants ou à des sangliers  
 dont la vigueur est indomptable. Le fils de Priam frappe de sa lance  
 le milieu du bouclier sans en entamer l'airain, sur lequel s'éמושse  
 la pointe du fer. Ajax se jette sur son ennemi et traverse son bou-  
 clier. Le javelot pénètre et arrête l'élan du héros qu'il blesse à la  
 gorge : il en jaillit un sang noir. Mais Hector, au casque étincelant, ne  
 se retire pas pour cela du combat. Il s'écarte, saisit de sa puissante  
 main une pierre qui gisait sur le sol, noire, pleine d'aspérités, énorme,  
 et la lance contre Ajax, sur son formidable bouclier aux sept peaux de  
 bœuf, qu'il atteint au milieu : l'airain en retentit. Ajax, à son tour,

καὶ ἠρήρειστο  
 διὰ θώρηκος  
 πολυδαϊδάλου·  
 ἔγχος δὲ διάμησε  
 χιτῶνα ἀντικρὺ παρὰ λαπάρην·  
 ὁ δὲ ἐκλίνθη  
 καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.  
 Τῷ δὲ ἄμφω ἄμα  
 ἐκσπασσαμένω χερσὶν  
 ἔγχεα δολιχὰ  
 συνέπεσόν ῥα,  
 ἑοικότες λείουσιν  
 ὠμοφάγοισιν,  
 ἢ συσι κάπροισι,  
 τῶντε σθένος  
 οὐκ ἀλαπαδνόν.  
 Ἐπειτα μὲν Πριαμίδης  
 οὔτασε δουρὶ  
 σάκος μέσον,  
 οὐδὲ ἔρρηξε χαλκόν·  
 αἰχμὴ δὲ ἀνεγνάμφθη οἱ.  
 Αἴας δὲ ἐπάλμενος  
 νύξεν ἀσπίδα·  
 ἢ δὲ ἐγχείη ἤλυθε διαπρὸ,  
 στυφέλιξε δὲ  
 μιν μεμαῶτα·  
 ἐπῆλθε δὲ αὐχένα τμήδην·  
 αἶμα δὲ μέλαν ἀνεκῆκιεν.  
 Ἄλλὰ Ἔκτωρ κορυθαίολος  
 οὐδὲ ἀπέληγεν ὡς μάχης·  
 ἀλλὰ ἀναχασσάμενος  
 εἴλετο χειρὶ παχείη  
 λίθον κείμενον ἐν πεδίῳ,  
 μέλανα,  
 τρηχύν τε μέγαν τε·  
 βάλε τῷ  
 σάκος δεινὸν Αἴαντος,  
 ἐπταβόειον,  
 ἐπομφάλιον μέσσον·  
 χαλκός δὲ ἄρα περιήχησεν.

et s'enfonça  
 à travers la cuirasse  
 très-artistement-travaillée ;  
 la lance d'un autre côté déchira  
 la tunique en-face le long du flanc ;  
 lui alors s'inclina  
 et évita la Parque noire.  
 Et tous les deux en même temps  
 ayant arraché avec *leurs* mains  
 les lances longues,  
 tombèrent-l'un-sur-l'autre donc,  
 ressemblant à des lions  
 qui-mangent-de-la-chair-crue,  
 ou à des porcs sangliers,  
 desquels la force  
 n'est pas facile-à-dompter.  
 Ensuite d'un côté le-fils-de-Priam  
 frappa de sa lance  
 le bouclier au-milieu,  
 et il ne rompit pas l'airain ;  
 mais la pointe fut recourbée à lui.  
 Ajax de son côté s'étant élançé  
 perça le bouclier ;  
 et la lance alla de-part-en-part,  
 et ébranla-fortement  
 lui se précipitant ;  
 et elle arriva-à son cou en-coupant ;  
 or un sang noir jaillit.  
 Mais Hector au-casque-s'agitant  
 ne cessait pas-même ainsi le combat ;  
 mais ayant reculé  
 il prit de sa main forte  
 une pierre gisant dans la plaine,  
 noire,  
 et raboteuse et grande ;  
 il frappa avec celle-ci  
 le bouclier terrible d'Ajax,  
 recouvert-de-sept-peaux-de-bœuf,  
 au nombril au-milieu ;  
 et l'airain donc retentit-autour.

Δεύτερος αὐτ' Αἴας πολλὸ μείζονα λαῖαν αἰείρας,  
 ἤκ' ἐπιδινήσας, ἐπέρεισε δὲ ἴν' ἀπέλεθρον·  
 εἴσω δ' ἀσπίδ' ἔαξε, βαλὼν μυλοειδέϊ πέτρῳ, 270  
 βλάψε δὲ οἱ φίλα γούναθ'· ὁ δ' ὕπτιος ἐξετανύσθη,  
 ἀσπίδ' ἐνιχρῖμφθεῖς· τὸν δ' αἴψ' ὤρθωσεν Ἀπόλλων.  
 Καὶ νῦ κε δὴ ξιφέεσσ' αὐτοσχεδὸν οὐτάζοντο,  
 εἰ μὴ κήρυκες, Διὸς ἄγγελοι ἦδὲ καὶ ἀνδρῶν,  
 ἦλθον, ὁ μὲν Τρώων, ὁ δ' Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων, 275  
 Ταλθύβιός τε καὶ Ἰδαῖος, πεπνυμένω ἄμφω.  
 Μέσσω δ' ἄμφοτέρων σκῆπτρα σχέθον· εἶπέ τε μῦθον  
 κῆρυξ Ἰδαῖος, πεπνυμένα μῆδεα εἰδώς·

« Μηκέτι, παῖδε φίλω, πολεμίζετε, μηδὲ μάχεσθον·  
 ἄμφοτέρω γὰρ σφῶϊ φιλεῖ νεφεληγερέτα Ζεὺς· 280

ἄμφω δ' αἰχμητὰ· τόγε δὴ καὶ ἴδμεν ἅπαντες.  
 Νῦξ δ' ἤδη τελέθει· ἀγαθὸν καὶ νυκτὶ πιθέσθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Τελαμώνιος Αἴας·  
 « Ἰδαί', Ἐκτορι ταῦτα κελεύετε μυθήσασθαι·

ramassant une pierre plus grosse encore, la fait tourner en l'air et la lance avec un violent effort. Le bouclier d'Hector est broyé sous cette espèce de meule, qui le blesse lui-même aux genoux. Le héros tombe à la renverse sous le choc de son bouclier ; mais Apollon le relève aussitôt. Les deux ennemis, se prenant corps à corps, se seraient sans doute mutuellement percés de leurs épées, sans l'intervention de deux hérauts, messagers de Jupiter et des hommes, venant, l'un de la part des Troyens, l'autre de la part des Grecs à la tunique d'airain, Talthibijs et Idéus, tous deux pleins de sagesse. Ils étendent leur sceptre entre les deux combattants, et le héros Idéus, que la sagesse inspire, prend la parole :

« Ne luttez plus, mes chers enfants ; cessez de combattre ! Vous êtes tous deux chers à Jupiter qui assemble les nuages ; tous les deux vous êtes de vaillants guerriers, nous le savons tous. Mais déjà la nuit approche, et il est bon de se retirer devant la nuit. »

Ajax, fils de Télamon, prend la parole et lui répond : « Idéus, c'est Hector qu'il faut inviter à parler ainsi : c'est lui qui a provoqué au

Αἴας αὐτὸ δεύτερος,  
 αἰείρας λαῖαν  
 πολλὸ μείζονα,  
 ἤκεν ἐπιδινήσας,  
 ἐπέρεισε δὲ ἴνα ἀπέλεθρον·  
 ἔαξε δὲ εἴσω  
 ἀσπίδα,  
 βαλὼν πέτρῳ  
 μυλοειδέϊ·  
 βλάψε δὲ οἱ φίλα γούνατα,  
 ὁ δὲ ἐξετανύσθη ὕπτιος,  
 ἐνιχρῖμφθεῖς ἀσπίδι·  
 Ἀπόλλων δὲ ὤρθωσε τὸν αἴφα.  
 Καὶ νῦ δὴ ξιφέεσσι  
 κεν οὐτάζοντο αὐτοσχεδὸν,  
 εἰ κήρυκες, ἄγγελοι  
 Διὸς ἦδὲ καὶ ἀνδρῶν,  
 μὴ ἦλθον,  
 ὁ μὲν Τρώων,  
 ὁ δὲ Ἀχαιῶν  
 χαλκοχιτώνων,  
 Ταλθύβιός τε καὶ Ἰδαῖος,  
 ἄμφω πεπνυμένω·  
 σχέθον δὲ σκῆπτρα  
 μέσσω ἄμφοτέρων·  
 κῆρυξ τε Ἰδαῖος,  
 εἰδώς μῆδεα πεπνυμένα,  
 εἶπε μῦθον·  
 | « Μηκέτι πολεμίζετε,  
 παῖδα φίλω, μηδὲ μάχεσθον·  
 Ζεὺς γὰρ νεφεληγερέτα  
 φιλεῖ σφῶϊ ἄμφοτέρω·  
 ἄμφω δὲ αἰχμητὰ·  
 καὶ δὴ ἴδμεν ἅπαντες τόγε.  
 Νῦξ δὲ τελέθει ἤδη·  
 καὶ ἀγαθὸν πιθέσθαι νυκτὶ. »  
 Αἴας δὲ Τελαμώνιος  
 προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·  
 « Ἰδαίε, κελεύετε Ἐκτορι  
 μυθήσασθαι ταῦτα·

Ajax à son tour le second,  
 ayant levé une pierre  
 beaucoup plus grande,  
 l'envoya l'ayant fait-tourner,  
 et il appliqua une force immense ;  
 et il brisa en dedans (enfonça)  
 le bouclier,  
 l'ayant frappé avec une pierre  
 qui-a-la-forme-d'une-meule ;  
 et il blessa à lui ses genoux ;  
 et celui-ci fut étendu renversé,  
 ayant été heurté contre le bouclier ;  
 mais Apollon releva lui aussitôt.  
 Et alors déjà avec leurs épées  
 ils se seraient blessés de-près,  
 si des hérauts, messagers  
 de Jupiter et aussi des hommes,  
 n'étaient pas venus,  
 l'un des Troyens,  
 l'autre des Achéens  
 cuirassés-d'airain,  
 et Talthibijs et Idéus,  
 tous-deux prudents ;  
 et ils tinrent leurs sceptres  
 au-milieu de tous-deux ;  
 et le héraut Idéus,  
 sachant des conseils sensés,  
 dit ce discours :

« Ne guerroyez plus,  
 enfants chéris, et ne combattez plus ;  
 car Jupiter qui-rassemble-les-nuages  
 aime vous tous-deux ;  
 et tous-deux vous êtes guerriers ;  
 et certes nous savons tous cela.  
 Mais la nuit commence déjà ;  
 et il est bon d'obéir à la nuit. »

Or Ajax, fils-de-Télamon,  
 dit-à lui répondant :

« Idéus, ordonnez à Hector  
 de dire ces-choses ;

αὐτὸς γὰρ χάρμη προκαλέσσατο πάντας ἀρίστους. 285  
 Ἄρχέτω· αὐτὰρ ἐγὼ μάλα πείσομαι, ἥπερ ἂν οὗτος. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ·  
 « Αἴαν (ἐπεὶ τοι δῶκε θεὸς μέγεθός τε βίην τε,  
 καὶ πινυτήν, περὶ δ' ἔγχει Ἀχαιῶν φέρτατός ἐσσι),  
 νῦν μὲν παυσώμεσθα μάχης καὶ δηϊοτήτος 290  
 σήμερον· ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων  
 ἄμμε διακρίνη, δῶη δ' ἐτέροισί γε νίκην.  
 Νῦξ δ' ἤδη τελέθει· ἀγαθὸν καὶ νυκτὶ πιθέσθαι·  
 ὡς σὺ τ' εὐφρήνης πάντας παρὰ νηυσὶν Ἀχαιοὺς,  
 σοὺς τε μάλιστα ἕτας καὶ ἑταίρους, οἳ τοι ἕασιν· 295  
 αὐτὰρ ἐγὼ κατὰ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο ἀνακτος  
 Τρῶας εὐφρανέω καὶ Τρωάδας ἐλκεσιπέπλους,  
 αἵτε μοι εὐχόμεναι θεῖον δύσονται ἀγῶνα.  
 Δῶρα δ', ἄγ', ἀλλήλοισι περικλυτὰ δώομεν ἄμφω,  
 ὄφρα τις ᾧδ' εἴπησιν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε· 300

combat les plus braves. Qu'il commence donc : je céderai, quand il aura cédé lui-même ! »

Le grand Hector, au casque étincelant, lui dit alors : « Ajax, puisqu'un dieu t'a donné en partage une haute taille, la force et la prudence, et que tu es le plus habile des Grecs à manier le javelot, mettons fin pour aujourd'hui à ce combat acharné. Plus tard nous recommencerons la lutte, jusqu'à ce qu'une divinité nous sépare et donne la victoire à l'un de nous deux. Mais voici que déjà la nuit approche, et il est bon de céder à la nuit, toi pour aller près des vaisseaux réjouir par ta présence les Grecs, tes amis, tes compagnons, et moi pour réjouir, par mon retour dans la grande ville du roi Priam, les Troyens et les Troyennes aux longs voiles trainants, qui vont en foule implorer les dieux pour moi. Échangeons, si tu veux, de riches présents, afin qu'on puisse dire chez les Grecs et chez les Troyens : « Ils

αὐτὸς γὰρ προκαλέσσατο χάρμη car lui-même a provoqué au combat  
 πάντας ἀρίστους. tous les meilleurs *en bravoure*.  
 Ἄρχέτω· Qu'il commence ;  
 αὐτὰρ ἐγὼ πείσομαι μάλα, puis moi j'obéirai fortement,  
 ἥπερ ἂν de-la-manière-que  
 οὗτος. » celui-ci *aura obéi*. »  
 Ἔκτωρ δὲ μέγας Or Hector grand  
 κορυθαίολος au-casque-s'agitant  
 προσέειπε τὸν αὖτε· dit-à lui à-son tour :  
 « Αἴαν, ἐπεὶ θεὸς « Ajax, puisqu'un dieu  
 δῶκε τοι μέγεθός τε a donné à toi et la grandeur  
 βίην τε καὶ πινυτήν, et la force et la prudence,  
 ἔσσι δὲ ἔγχει et *que* tu es par la lance  
 περὶ φέρτατος infiniment le plus vaillant  
 Ἀχαιῶν, des Achéens,  
 νῦν μὲν σήμερον maintenant à la vérité aujourd'hui  
 παυσώμεσθα μάχης καὶ δηϊοτήτος· cessons le combat et la guerre ;  
 ὕστερον μαχησόμεθα αὖτε, plus-tard nous combattrons derechef,  
 εἰσόκε δαίμων jusqu'à ce qu'un dieu  
 διακρίνη ἄμμε, ait séparé nous,  
 δῶη δέ γε et *que* il ait donné du moins  
 νίκην ἐτέροισι. la victoire à l'un-des-deux.  
 Νῦξ δὲ τελέθει ἤδη· Mais la nuit commence déjà ;  
 καὶ ἀγαθὸν πιθέσθαι νυκτὶ· et *il est* bon d'obéir à la nuit :  
 ὡς σὺ εὐφρήνης πάντας τε Ἀχαιοὺς ainsi toi aie réjoui et tous les Achéens  
 παρὰ νηυσὶ, auprès de *leurs* vaisseaux  
 μάλιστα τε σοὺς ἕτας καὶ ἑταίρους, et surtout tes amis et compagnons,  
 οἳ ἕασί τοι· qui sont à toi ;  
 αὐτὰρ ἐγὼ εὐφρανέω de-mon-côté moi je réjouirai  
 κατὰ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο ἀνακτος par la ville grande de Priam roi  
 Τρῶας καὶ Τρωάδας les Troyens et les Troyennes  
 ἐλκεσιπέπλους, qui-traînent-*de-longs-voiles*,  
 αἵτε εὐχόμεναι lesquelles prient *les dieux*  
 μοι pour moi  
 δύσονται ἀγῶνα θεῖον. entreront dans l'assemblée divine.  
 Ἄγε δὲ, δώομεν ἄμφω Mais va, donnons tous-deux  
 δῶρα περικλυτὰ ἀλλήλοισιν, des présents illustres l'un-à-l'autre,  
 ὄφρα τις afin que quelqu'un (chacun)  
 Ἀχαιῶν τε Τρώων τε et des Achéens et des Troyens  
 εἴπησιν ᾧδε· dise ainsi :

Ἦ μὲν ἐμαρνάσθην ἔριδος πέρι θυμοβόροιο,  
ἦ δ' αὖτ' ἐν φιλότῃτι διέτμαγεν ἀρθμήσαντε.»

ἌΩς ἄρα φωνήσας, δῶκε ξίφος ἀργυρόηλον,  
σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ εὐτμήτῳ τελαμῶνι·

Αἴας δὲ ζωστῆρα δίδου φοίνικι φαεινόν.

305

Τὼ δὲ διακρινθέντε, ὁ μὲν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν  
ἦι', ὁ δ' ἐς Τρώων ὄμαδον κίε. Τοὶ δ' ἐχάρησαν,  
ὡς εἶδον ζῶν τε καὶ ἀρτεμέα προσιόντα,

Αἴαντος προφυγόντα μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους·

καὶ ῥ' ἦγον προτὶ ἄστῳ, ἀελπτέοντες σόον εἶναι.

310

Αἴαντ' αὖθ' ἐτέρωθεν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ

εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον ἄγον, κεχαρηότα νίκη.

Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίῃσιν ἐν Ἀτρείδαο γένοντο,

τοῖσι δὲ βοῦν ἱέρευσεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων

ἄρσενά, πενταέτηρον, ὑπερμενεῖ Κρονίωνι.

315

Τὸν δέρον, ἀμφὶ θ' ἔπον, καὶ μιν διέχευαν ἅπαντα,

μίστυλλον τ' ἄρ' ἐπισταμένως, πειράν τ' ὀβελοῖσιν,

se sont livré un combat acharné; et puis ils se sont retirés unis par les liens de l'amitié.»

En parlant ainsi, il donne à Ajax une épée garnie de clous d'argent, lui offrant aussi le fourreau et un superbe baudrier. Ajax lui fait présent d'un ceinturon tout éclatant de pourpre. Alors ils se séparent et s'en retournent, l'un dans l'armée des Grecs, l'autre dans les rangs des Troyens. Les Troyens voient avec joie Hector revenir sain et sauf, après avoir échappé à la fureur et aux mains de l'invincible Ajax, et ils le conduisent dans la ville, après avoir un moment désespéré de son salut. De leur côté, les Grecs aux belles cnémides conduisent au divin Agamemnon Ajax tout fier de sa victoire.

Quand les Grecs sont arrivés dans la tente du fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, sacrifie, en leur nom, un taureau de cinq ans au tout-puissant fils de Saturne. Alors on dépouille la victime; on l'apprête; on la dépèce en entier; on la partage habilement en morceaux que l'on embroche pour les faire rôtir avec soin : après quoi

« Ἦ μὲν ἐμαρνάσθην  
περὶ ἔριδος  
θυμοβόροιο,  
ἦ δὲ διέτμαγεν αὖτε  
ἀρθμήσαντε ἐν φιλότῃτι.»

Φωνήσας ἄρα ὡς,  
δῶκε ξίφος  
ἀργυρόηλον,  
φέρων σὺν κολεῷ τε  
καὶ τελαμῶνι εὐτμήτῳ·

Αἴας δὲ δίδου ζωστῆρα  
φαεινὸν φοίνικι.  
Τὼ δὲ διακρινθέντε,  
ὁ μὲν ἦε μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν,  
ὁ δὲ κίε

ἐς ὄμαδον Τρώων.  
Τοὶ δὲ ἐχάρησαν,  
ὡς εἶδον προσιόντα  
ζῶν τε καὶ ἀρτεμέα,  
προφυγόντα μένος  
καὶ χεῖρας ἀάπτους Αἴαντος·

καὶ ῥα ἦγον προτὶ ἄστῳ,  
ἀελπτέοντες εἶναι σόον.  
Ἐτέρωθεν αὖτε  
Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες  
ἄγον εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον  
Αἴαντα κεχαρηότα νίκη.

Ἄρα δὲ δὴ οἱ  
γένοντο ἐν κλισίῃσιν  
Ἀτρείδαο,  
Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
ἱέρευσε τοῖσι  
Κρονίωνι ὑπερμενεῖ  
βοῦν ἄρσενά, πενταέτηρον.  
Δέρον τὸν,  
ἀμφίπεπὸν τε,  
καὶ διέχευαν μιν ἅπαντα,  
μίστυλλον τε ἄρα  
ἐπισταμένως,  
πειράν τε ὀβελοῖσιν,

« Certes à la vérité-ils ont combattu  
poussés par une colère  
qui-ronge-le-cœur,  
et ils se sont séparés de nouveau  
s'étant-réunis en amitié.»

Ayant donc parlé ainsi,  
il donna à *Ajax* une épée  
garnie-de-clous-d'argent,  
*la lui* portant avec et le fourreau  
et le baudrier bien-coupé ;  
et *Ajax lui* donna une ceinture  
éclatante d'une-couleur-pourpre.

Or ceux-ci s'étant séparés,  
l'un allait vers le peuple des Achéens,  
l'autre marchait  
vers la foule des Troyens.

Or ceux-ci se réjouirent,  
dès qu'ils *le* virent s'avancant  
et vivant et sain-et-sauf,  
ayant échappé au courage  
et aux mains invincibles d'*Ajax* ;  
et ils *le* conduisirent vers la ville,  
désespérant *lui* être sain-et-sauf.

D'un autre côté à leur tour  
les Achéens aux-belles-cnémides  
conduisirent vers Agamemnon divin  
Ajax étant-joyeux de la victoire.

Or lorsque déjà ceux-ci  
furent dans les tentes  
du-fils-d'Atrée [mes  
alors Agamemnon prince des hom-  
sacrifia pour eux  
au-fils-de-Saturne très-puissant  
un bœuf mâle, âgé-de-cinq-ans.  
Ils écorchèrent lui,  
et s'occupèrent-autour *de lui*,  
et divisèrent lui tout-entier,  
et certes *le* coupèrent-en-morceaux  
avec-art,  
et *le* percèrent de broches,

ᾧπτῆσάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου, τετύκοντό τε δαίτα,  
 δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἕϊσης· 320  
 νώτοισιν δ' Αἴαντα διηνεκέεσσι γέραιρεν  
 ἦρωσ Ἀτρείδης, εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖς ὁ γέρων πάμπρωτος ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν,  
 Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή· 325  
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·  
 « Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν,  
 πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσι καρηκομόωντες Ἀχαιοί,  
 τῶν νῦν αἶμα κελαινὸν εὐβῆρον ἀμφὶ Σκάμανδρον  
 ἐσχέδασ' ὄξυς Ἄρης, ψυχαὶ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθον ἰ. 330  
 Τῷ σε χρὴ πόλεμον μὲν ἔμ' ἦοι παῦσαι Ἀχαιῶν,  
 αὐτοὶ δ' ἀγρόμενοι κυκλήσομεν ἐνθάδε νεκροὺς  
 βουσι καὶ ἡμιόνοισιν· ἀτὰρ κατακήμεν αὐτοὺς  
 τυτθὸν ἀποπρὸ νεῶν, ὡς κ' ὀστέα παισὶν ἕκαστος

L'on retire le tout du feu. Lorsque tout fut terminé et que le repas fut prêt, les Grecs se livrent aux plaisirs du festin et se rassasient de mets également partagés : l'illustre fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, honore Ajax en lui servant le large dos de la victime. Puis, lorsqu'ils eurent tous satisfait leur soif et leur faim, le vieux Nestor commença le premier de tous à leur donner de sages conseils, Nestor, dont on avait déjà reconnu la supériorité dans le conseil ; il prend la parole, et leur dit avec bienveillance :

« Fils d'Atrée, et vous autres, chefs de tous les Grecs, beaucoup de Grecs à la belle chevelure ont péri déjà : leur sang noir a coulé sur les bords du beau fleuve Scamandre, versé par le cruel dieu de la guerre, et leurs âmes sont descendues chez Pluton. Il faut donc que les Grecs fassent trêve aux combats, demain, dès l'aurore ; et nous nous rassemblerons afin de transporter ici nos morts sur des chars trainés par des bœufs et des mulets ; puis nous les brûlerons en vue de nos vaisseaux, afin de pouvoir rendre aux enfants les os de leurs

ᾧπτῆσάν τε περιφραδέως,  
 ἐρύσαντό τε πάντα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου,  
 τετύκοντό τε δαίτα,  
 δαίνυντο,  
 θυμὸς δὲ οὐκ ἐδεύετο τι  
 δαιτὸς ἕϊσης·  
 ἦρωσ δὲ Ἀτρείδης  
 Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,  
 γέραιρεν Αἴαντα  
 νώτοισι διηνεκέεσσιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο  
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 ὁ γέρων Νέστωρ  
 ἤρχετο πάμπρωτος  
 ὑφαίνειν μῆτιν τοῖς,  
 οὗ βουλή φαίνετο  
 καὶ πρόσθεν ἀρίστη·  
 ὃ εὐφρονέων  
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·  
 « Ἀτρείδη τε  
 καὶ ἄλλοι ἀριστῆες  
 Παναχαιῶν,  
 Ἀχαιοὶ γὰρ καρηκομόωγτες  
 τεθνᾶσι πολλοὶ,  
 τῶν Ἄρης ὄξυς  
 ἐσχέδασεν αἶμα κελαινὸν  
 ἀμφὶ Σκάμανδρον  
 εὐβῆρον,  
 ψυχαὶ δὲ  
 κατῆλθον Ἀϊδόςδε.  
 Τῷ χρὴ σε μὲν  
 παῦσαι ἄμα ἦοι  
 πόλεμον Ἀχαιῶν,  
 αὐτοὶ δὲ ἀγρόμενοι  
 κυκλήσομεν ἐνθάδε νεκροὺς  
 βουσι καὶ ἡμιόνοισιν·  
 ἀτὰρ κατακήμεν αὐτοὺς  
 τυτθὸν ἀποπρὸ νεῶν,  
 ὡς ἕκαστος

et le firent-rôtir avec-soin,  
 et retirèrent le tout *du feu*.  
 Puis quand ils eurent cessé le travail  
 et *que* ils eurent préparé le festin,  
 ils *se* distribuèrent-les-mets,  
 et le cœur ne manquait en rien  
 d'une nourriture égale ;  
 mais le héros fils-d'Atrée,  
 Agamemnon puissant-au-loin,  
 honora Ajax  
 du dos continu *de la victime*.  
 Ensuite lorsqu'ils eurent déposé  
 le désir du boire et du manger,  
 le vieillard Nestor  
 commença le-premier-de-tous  
 à tisser un conseil à ceux-ci,  
*lui* duquel l'avis avait paru  
 même auparavant le meilleur ;  
 lequel pensant-bien  
 harangua et dit à eux :

« Et *toi* fils-d'Atrée  
 et *vous* autres les meilleurs  
 de tous-les-Achéens,  
 car des Achéens chevelus  
 sont morts nombreux,  
 desquels Mars impétueux  
 a répandu le sang noir  
 autour du Scamandre  
 au-beau-cours,  
 et *leurs* âmes  
 sont descendues vers-l'enfer  
 C'est-pourquoi il faut *toi* à la vérité  
 faire-cesser avec l'aurore  
 le combat des Achéens,  
 et nous-mêmes, nous étant réunis,  
 nous voiturerons ici les morts  
 avec des bœufs et des mulets ;  
 puis nous brûlerons eux  
 un peu devant nos vaisseaux,  
 afin que chacun

οἴκαδ' ἄγῃ, ὅτ' ἂν αὐτε νεώμεθα πατρίδα γαῖαν · 335  
 τύμβον δ' ἀμφὶ πυρὴν ἐνα χεύομεν ἐξαγαγόντες,  
 ἄκριτον ἐκ πεδίου· ποτὶ δ' αὐτὸν δειμόμεν ὄκα  
 πύργους ὑψηλοῦς, εἴλαρ νηῶν τε καὶ αὐτῶν.  
 Ἐν δ' αὐτοῖσι πύλας ποιήσομεν εὖ ἀραρυίας,  
 ὄφρα δι' αὐτῶν ἱππηλασίη ὁδὸς εἴη · 340  
 ἔκτοσθεν δὲ βαθεῖαν δρύζομεν ἐγγύθι τάφρον,  
 ἧ' ἕ' ἵππους καὶ λαὸν ἐρυκάκοι ἀμφὶς ἐοῦσα,  
 μήποτε' ἐπιβρίση πόλεμος Τρώων ἀγερώχων. »  
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνησαν βασιλῆες.  
 Τρώων αὖτ' ἀγορὴ γένητ' Ἰλίου ἐν πόλει ἄκρη, 345  
 δεινὴ, τετραχυῖα, παρὰ Πριάμοιο θύρῃσι Ἰ.  
 Τοῖσιν δ' Ἀντήνωρ πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν·  
 « Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἧδ' ἐπίκουροι,  
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.  
 Δεῦτ' ἄγετ', Ἀργεῖην Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ 350

pères, quand nous retournerons dans notre patrie. Amassons la terre de la plaine et construisons près du bûcher un seul tombeau pour tous, et élevons sur-le-champ, près de ce tombeau, de hautes tours qui serviront de remparts à nos vaisseaux et à nous-mêmes : nous pratiquerons dans les murs des portes solidement jointes, qui livreront passage à nos chars, et nous creuserons à peu de distance, au dehors, un fossé profond, dont la ceinture arrêtera les chevaux et les guerriers ennemis, dans le cas où les fiers Troyens viendraient nous apporter la guerre. »

Il dit ; et tous les rois applaudirent. De leur côté, les Troyens se forment dans la partie haute de la ville d'Ilion, en assemblée imposante et tumultueuse, aux portes de Priam. Le sage Anténor leur adresse alors la parole :

« Écoutez-moi, Troyens, Dardiens, et vous, peuples alliés : Je vais vous dire ce que m'inspire mon cœur. Rendons aux Atrides l'Ar-

κὲν ἄγῃ  
 ὅστ' εἰ οἴκαδε παισὶν,  
 ὅτε ἂν νεώμεθα αὐτε  
 γαῖαν πατρίδα·  
 χεύομεν δὲ ἀμφὶ πυρὴν  
 τύμβον ἄκριτον  
 ἐξαγαγόντες ἐκ πεδίου·  
 δειμόμεν δὲ ὄκα  
 ποτὶ αὐτὸν πύργους ὑψηλοῦς,  
 εἴλαρ νηῶν τε  
 καὶ αὐτῶν·  
 ἐν δὲ αὐτοῖσι ποιήσομεν  
 πύλας εὖ ἀραρυίας,  
 ὄφρα ὁδὸς  
 ἱππηλασίη  
 εἴη διὰ αὐτῶν·  
 ἔκτοσθε δὲ ἐγγύθι  
 δρύζομεν τάφρον βαθεῖαν,  
 ἧ' ἐοῦσα ἀμφὶ κεν ἐρυκάκοι  
 ἵππους καὶ λαὸν,  
 μήποτε πόλεμος  
 Τρώων ἀγερώχων  
 ἐπιβρίση. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 ἄρα δὲ πάντες βασιλῆες  
 ἐπήνησάν οἱ.  
 Αὐτε γένητο  
 ἐν πόλει ἄκρη Ἰλίου,  
 παρὰ θύρῃσι Πριάμοιο  
 ἀγορὴ Τρώων  
 δεινὴ, τετραχυῖα.  
 Ἀντήνωρ δὲ πεπνυμένος  
 ἦρχεν ἀγορεύειν τοῖσι·  
 « Κέκλυτέ μευ,  
 Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἧδ' ἐπίκουροι,  
 ὄφρα εἴπω τά  
 θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι  
 κελεύει με.  
 Δεῦτε ἄγετε,  
 δώομεν Ἑλένην Ἀργεῖην

puisse-conduire (porter)  
 leurs os à-la-maison aux enfants,  
 quand nous irons de-nouveau  
 dans la terre patrie ;  
 et élevons près du bûcher  
 un tombeau commun  
 ayant amené la terre de la plaine ;  
 et bâtissons promptement  
 près de lui des tours élevées,  
 rempart et de nos vaisseaux  
 et de nous-mêmes ;  
 et dans elles nous ferons  
 des portes bien adaptées,  
 afin que une route  
 où-les-chevaux-puissent-passer  
 soit à travers elles ;  
 et en-dehors tout-auprès  
 nous creuserons un fossé profond,  
 qui étant autour puisse-arrêter  
 les chevaux et le peuple,  
 de-peur-que-par-hasard la guerre  
 des Troyens orgueilleux  
 ne s'appesantisse-sur nous. »  
 Il dit ainsi :  
 et certes tous les rois  
 approuvèrent lui.  
 D'un autre côté eut-lieu  
 dans la ville haute d'Ilion,  
 près des portes de Priam  
 une assemblée des Troyens  
 terrible, tumultueuse.  
 Alors Anténor prudent  
 commença à haranguer eux :  
 « Écoutez-moi,  
 Troyens et Dardiens et alliés,  
 afin que je dise les choses que  
 le cœur dans la poitrine  
 ordonne moi dire.  
 Hâtez-vous, allez,  
 donnons Hélène Argienne

δώμεν Ἀτρείδησιν ἄγειν· νῦν δ' ὄρκια πιστὰ  
 ψευσάμενοι μαχόμεσθα· τῷ οὐ νύ τι κέρδιον ἦμιν.»  
 [Ἐλπομαι ἐκτελέεσθαι, ἵνα μὴ βέζομεν ὧδε.]

Ἦτοι δ' ὡς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετο· τοῖσι δ' ἀνέστη  
 δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠΰκόμοιο· 355

ὅς μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 « Ἀντήνορ, σὺ μὲν οὐκέτ' ἐμοὶ φίλα ταῦτ' ἀγορεύεις·  
 οἶσθα καὶ ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε νοῆσαι.

Εἰ δ' ἔτεόν δὴ τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς ἀγορεύεις,  
 ἔξ ἄρα δὴ τοι ἔπειτα θεοὶ φρένας ὄλεσαν αὐτοί. 360

Αὐτὰρ ἐγὼ Τρώεσσι μεθ' ἵπποδάμοις ἀγορεύσω·  
 ἀντικρὺ δ' ἀπόφημι, γυναῖκα μὲν οὐκ ἀποδώσω·  
 κτήματα δ', ὅσσ' ἀγόμεν ἐξ Ἄργεος ἡμέτερον δῶ,  
 πάντ' ἐθέλω δόμεναι, καὶ ἔτ' οἴκοθεν ἄλλ' ἐπιθεῖναι.»

Ἦτοι δ' ὡς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετο· τοῖσι δ' ἀνέστη 365

gienne Hélène avec ses richesses. Aujourd'hui, c'est en violant la foi des serments que nous faisons la guerre. Aussi je ne prévois pour nous qu'un funeste avenir, si nous ne prenons pas le parti que je vous propose. »

Après avoir ainsi parlé, il reprend sa place. Alors se lève le divin Alexandre, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, qui lui répond et prononce ces paroles à l'aile rapide :

« Anténor, le langage que tu tiens ici ne me plaît pas, et tu dois avoir quelque meilleur conseil à nous donner. Mais si c'est sérieusement que tu parles, il faut que les dieux t'aient privé de raison. Eh bien, moi, je vais parler aussi aux Troyens, dompteurs de coursiers ! Je le déclare hautement, je ne rendrai pas la femme, mais seulement les richesses, que j'ai transportées d'Argos dans mon palais ; je veux bien les rendre toutes et même y ajouter des miennes. »

Après avoir parlé ainsi, il reprit sa place. Alors se lève le fils de

καὶ κτήματα ἅμα αὐτῇ  
 Ἀτρείδησιν ἄγειν·  
 νῦν δὲ μαχόμεσθα  
 ψευσάμενοι ὄρκια πιστὰ·  
 τῷ νῦ οὐκ ἔλπομαι)  
 τί κέρδιον  
 [ἐκτελέεσθα] ἦμιν,  
 [ἵνα μὴ βέζομεν ὧδε.] »  
 Ὅγε ἦτοι ἄρα  
 καθέζετο εἰπὼν ὧς.  
 Ἀλέξανδρος δὲ δῖος,  
 πόσις Ἑλένης ἠΰκόμοιο,  
 ἀνέστη τοῖσιν·  
 ὅς ἀμειβόμενος προσηύδα μιν·  
 ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀντήνορ, σὺ μὲν  
 οὐκ ἀγορεύεις ἔτι ταῦτα  
 φίλα ἐμοί·  
 οἶσθα νοῆσαι  
 καὶ ἄλλον μῦθον  
 ἀμείνονα τοῦδε.  
 Εἰ δὲ ἔτεόν δὴ ἀγορεύεις  
 τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς,  
 ἄρα δὴ ἔπειτα θεοὶ αὐτοὶ  
 ἐξώλεσαν φρένας τοι.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω  
 μετὰ Τρώεσσι  
 ἵπποδάμοις·  
 ἀπόφημι δὲ ἀντικρὺ,  
 οὐ μὲν ἀποδώσω  
 γυναῖκα·  
 ἐθέλω δὲ δόμεναι  
 πάντα κτήματα  
 ὅσσα ἀγόμεν ἐξ Ἄργεος  
 ἡμέτερον δῶ,  
 καὶ ἔτι ἐπιθεῖναι ἄλλα  
 οἴκοθεν.»

Ὅγε ἦτοι ἄρα  
 καθέζετο εἰπὼν ὧς·  
 ἀνέστη δὲ τοῖσι

et ses richesses avec elle  
 eux-fils-d'Atrée pour les emporter ;  
 mais maintenant nous combattons  
 ayant violé les serments fidèles ;  
 c'est pourquoi donc je n'espère pas  
 quelque chose de plus avantageux  
 [devoir être effectué pour nous,  
 tant que nous ne ferons pas ainsi.] »

Celui-ci à la vérité certes  
 s'assit ayant dit ainsi.  
 Alors Alexandre divin,  
 époux d'Hélène à-la-belle-chevelure,  
 se leva-au-milieu d'eux ;  
 lequel répondant dit-à lui  
 ces paroles ailées :

« Anténor, toi à la vérité  
 tu ne dis plus ces paroles  
 agréables à moi ;  
 tu sais (tu pourrais) avoir imaginé  
 même un autre discours  
 meilleur que celui-là.  
 Et si vraiment donc tu dis  
 ce discours sérieusement,  
 alors certes déjà les dieux mêmes  
 ont anéanti l'esprit à toi.  
 De mon côté moi je parlerai  
 parmi les Troyens  
 dompteurs-de-chevaux ;  
 mais je le déclare en-face,  
 je ne rendrai pas à la vérité  
 mon épouse ;  
 mais je veux donner  
 toutes les richesses  
 lesquelles j'ai amenées d'Argos  
 dans notre maison,  
 et de plus en ajouter d'autres  
 les tirant de-ma-maison. »

Celui-ci à la vérité certes  
 s'assit ayant dit ainsi ;  
 alors se leva-au-milieu d'eux

Δαρδανίδης Πρίαμος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·

ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπε·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἡδ' ἐπίκουροι,

ὄφρ' εἶπω τὰ με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

Νῦν μὲν δόρπον ἔλεσθε κατὰ πτόλιν, ὡς τοπάρως περ, 370

καὶ φυλακῆς μνήσασθε, καὶ ἐγρήγορθε ἕκαστος·

ἦῶθεν δ' Ἰδαῖος ἴτω κοίλας ἐπὶ νῆας,

εἰπέμεν Ἀτρείδης, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,

μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἴνεκα νεῖκος ὄρωρε·

καὶ δὲ τόδ' εἰπέμεναι πυκινὸν ἔπος, αἴ κ' ἐθέλωσι 375

παύσασθαι πολέμοιο δυσηχέος, εἰσόκε νεκροὺς

κῆομεν· ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων

ἄμμε διακρίνη, δῶη δ' ἐτέροισι γε νίκην. »

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἡδ' ἐπίθοντο·

[δόρπον ἔπειθ' εἶλοντο κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσιν·] 380

ἦῶθεν δ' Ἰδαῖος ἔβη κοίλας ἐπὶ νῆας.

Dardanus, Priam, que sa sagesse égale aux dieux. Il parle aux Troyens avec bienveillance et dit :

« Écoutez-moi, Troyens, Dardiens, et vous, alliés : Je vais vous dire ce que m'inspire mon cœur. Prenez maintenant votre repas du soir dans la ville, comme de coutume, et que chacun se souvienne de faire bonne garde et de veiller. Demain, dès l'aurore, Idéus ira vers les vaisseaux creux rapporter aux Atrides Agamemnon et Ménélas les paroles d'Alexandre, qui a suscité cette guerre, et il leur proposera, par de sages discours, de suspendre les horreurs de la guerre, jusqu'à ce que nous ayons brûlé nos morts. Plus tard, nous reprendrons les armes pour ne les déposer que lorsqu'un dieu viendra nous séparer, et donner la victoire aux uns ou aux autres. »

Il dit. Les Troyens l'écoutent et se conforment à ses paroles. Dans tous les rangs de l'armée on prend le repas du soir. Dès l'aurore, Idéus se rend vers les creux navires ; il trouve les Grecs, serviteurs de Mars,

Πρίαμος Δαρδανίδης,

μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·

ὃ εὐφρονέων

ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·

« Κέκλυτέ μευ,

Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἡδ' ἐπίκουροι,

ὄφρα εἶπω

τὰ θυμὸς

ἐνὶ στήθεσσι

κελεύει με.

Νῦν μὲν ἔλεσθε

δόρπον κατὰ πτόλιν,

ὡς τὸ πάρος περ,

καὶ μνήσασθε φυλακῆς,

καὶ ἐγρήγορθε ἕκαστος·

ἦῶθεν δὲ Ἰδαῖος

ἴτω ἐπὶ νῆας κοίλας

εἰπέμεν Ἀτρείδης,

Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,

μῦθον Ἀλεξάνδροιο,

εἴνεκα τοῦ νεῖκος ὄρωρε·

καὶ δὲ εἰπέμεναι ἔπος πυκινὸν,

αἴ κεν ἐθέλωσι παύσασθαι

πολέμοιο δυσηχέος,

εἰσόκε

κῆομεν νεκροὺς·

ὕστερον μαχησόμεθα

αὖτε,

εἰσόκε δαίμων

διακρίνη ἄμμε,

δῶη δὲ γε

νίκην ἐτέροισιν. »

Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ μὲν ἄρα

κλύον μάλα τοῦ

ἡδ' ἐπίθοντο·

[ἔπειτα εἶλοντο δόρπον

κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσιν·]

ἦῶθεν δὲ Ἰδαῖος

ἔβη ἐπὶ νῆας κοίλας.

Priam fils-de-Dardanus,

conseiller égal aux Dieux ;

lequel pensant-bien

harangua et dit-à eux :

« Ecoutez-moi,

Troyens et Dardiens et alliés,

afin que je dise

les choses que le cœur

dans la poitrine

ordonne moi dire.

Maintenant à la vérité prenez

le repas par la ville,

comme auparavant du moins,

et souvenez-vous de la garde,

et soyez éveillés chacun ;

mais que dès-le-matin Idéus

aille vers les vaisseaux creux

dire aux-fils-d'Atrée,

à Agamemnon et à Ménélas,

la parole d'Alexandre,

à cause duquel la querelle s'éleva ;

et aussi dire ce mot prudent,

si ils voudraient avoir cessé

la guerre au-bruit-horrible,

jusqu'à ce que

nous ayons brûlé les morts ;

plus-tard nous combattrons

de-rechef,

jusqu'à ce qu'un dieu

ait séparé nous,

et que il ait donné du moins

la victoire à l'un-des-deux. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci à la vérité certes

écoutaient fortement lui,

et obéissaient ;

[ensuite ils prirent le repas

par l'armée dans les rangs ;]

et dès-le-matin Idéus

marcha vers les vaisseaux creux.

Τοὺς δ' εὖρ' εἰν ἀγορῇ Δαναοὺς, θεράποντας Ἄρης,  
νητὶ πάρα πρύμνη Ἀγαμέμνονος· αὐτὰρ ὁ τοῖσι,  
στάς ἐν μέσσοισιν, μετεφώνεεν ἠπύτα κῆρυξ·

« Ἀτρεΐδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν, 385  
ἠνώγει Πριάμὸς τε, καὶ ἄλλοι Τρῶες ἀγαυοί,  
εἰπεῖν (αἴ κέ περ ὕμμι φίλον καὶ ἡδὺ γένοιτο!)  
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἵνεκα νεῖκος ὄρωρε·  
κτῆματα μὲν, ὅσ' Ἀλέξανδρος κοίλῃς ἐνὶ νηυσὶν  
ἠγάγετο Τροίηνδ', (ὡς πρὶν ὠφελλ' ἀπολέσθαι!) 390  
πάντ' ἐθέλει δόμεναι, καὶ ἔτ' οἴκοθεν ἄλλ' ἐπιθεῖναι·  
κουριδίην δ' ἄλοχον Μενελάου κυδαλίμοιο  
οὐ φησὶν δώσειν· ἧ μὲν Τρῶές γε κέλονται.  
Καὶ δὲ τόδ' ἠνώγεον εἰπεῖν ἔπος, αἴ κ' ἐθέλητε  
παύσασθαι πολέμοιο δυσσηχέος, εἰσόκε νεκροὺς 395  
κήμεν· ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ', εἰσόκε δαίμων  
ἄμμε διακρίνη, δῶη δ' ἐτέροισί γε νίκην. »

assemblés près du vaisseau d'Agamemnon. Alors le héraut, s'avançant au milieu d'eux, leur dit d'une voix haute :

« Fils d'Atrée, et vous, chefs de tous les Grecs, Priam et les autres Troyens illustres m'ont envoyé vers vous pour vous rapporter les paroles d'Alexandre, l'auteur de la guerre. Toutes les richesses qu'Alexandre apporta à Troie dans ses vaisseaux creux (que n'a-t-il péri auparavant !), il consent à les rendre toutes, et même à y ajouter des siennes ; mais il dit qu'il ne rendra pas la noble épouse du glorieux Ménélas ; cependant les Troyens l'y exhortent. Ce sont eux aussi qui m'ont chargé de vous demander si vous voulez consentir à suspendre les horreurs de la guerre, jusqu'à ce que nous ayons brûlé nos morts. Plus tard, nous reprendrons les armes jusqu'à ce qu'une divinité nous sépare et donne la victoire à l'un des deux peuples. »

Εὖρε δὲ Δαναοὺς,  
θεράποντας Ἄρης, εἰν ἀγορῇ  
παρὰ νητὶ πρύμνη  
Ἀγαμέμνονος·  
αὐτὰρ ὁ κῆρυξ ἠπύτα,  
στάς ἐν μέσσοισι,  
μετεφώνεε τοῖσιν·

« Ἀτρεΐδη τε  
καὶ ἄλλοι ἀριστῆες  
Παναχαιῶν,  
Πριάμὸς τε ἠνώγει  
καὶ ἄλλοι Τρῶες ἀγαυοί,  
εἰπεῖν μῦθον Ἀλεξάνδροιο,  
εἵνεκα τοῦ νεῖκος ὄρωρε,  
αἴ περ κέ γένοιτο  
φίλον καὶ ἡδὺ ὕμμι !  
Ἀλέξανδρος ἐθέλει μὲν  
δόμεναι πάντα κτῆματα  
ὅσα ἠγάγετο Τροίηνδε  
ἐνὶ νηυσὶ κοίλῃς,  
— ὡς ὠφελῆεν  
ἀπολέσθαι πρὶν! —  
καὶ ἔτι ἐπιθεῖναι ἄλλα  
οἴκοθεν·  
φησὶ δὲ οὐ δώσειν  
ἄλοχον κουριδίην  
Μενελάου κυδαλίμοιο·  
ἧ μὲν γε  
Τρῶες κέλονται.  
Καὶ δὲ ἠνώγεον  
εἰπεῖν τόδε ἔπος,  
αἴ κεν ἐθέλητε παύσασθαι  
πολέμοιο δυσσηχέος,  
εἰσόκε  
κήμεν νεκροὺς·  
ὕστερον μαχησόμεθα αὖτε,  
εἰσόκε δαίμων  
διακρίνη ἄμμε,  
δῶη δέ γε  
νίκην ἐτέροισιν. »

Et il trouva les fils-de-Danaüs,  
serviteurs de Mars, dans une assemblée  
près du vaisseau extrême  
d'Agamemnon ;  
or le héraut à-la-voix-forte,  
s'étant tenu-debout au milieu,  
s'écria-parmi eux :

« Et toi fils-d'Atrée  
et vous autres les meilleurs  
de tous-les-Achéens,  
et Priam m'a ordonné  
ainsi-que les autres Troyens illustres,  
de dire la parole d'Alexandre,  
à cause duquel la dispute s'éleva,  
si toutefois cela pouvait-être  
agréable et doux à vous ;  
Alexandre veut à la vérité  
donner toutes les richesses  
lesquelles il amena à Troie  
dans ses vaisseaux creux,  
— comme il devait  
avoir péri auparavant ! —  
et de plus en ajouter d'autres  
les tirant de-sa-maison ;  
mais il dit ne devoir pas donner  
l'épouse légitime  
de Ménélas glorieux ;  
certes cependant du moins  
les Troyens l'y exhortent.  
Et aussi ils ont ordonné moi  
dire cette parole,  
si vous voudriez cesser  
la guerre au-bruit-horrible,  
jusqu'à ce que  
nous ayons brûlé les morts ;  
plus tard nous combattrons derechef,  
jusqu'à ce qu'un dieu  
ait séparé nous,  
et que il ait donné du moins  
la victoire aux-uns-ou-aux-autres. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.

Ὅψ' ἐ δὲ δὴ μετέειπε βοῆν ἀγαθὸς Διομήδης·

« Μήτ' ἄρ' τις νῦν κτήματ' Ἀλεξάνδροιο δεχέσθω, 400  
μήθ' Ἑλένην· γνωτὸν δὲ, καὶ θεὸς μάλα νηπιός ἐστιν,  
ὡς ἤδη Τρώεσσι δλέθρου πείρατ' ἐφήπται. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπίαχον υἷες Ἀχαιῶν,  
μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἵπποδάμοιο.

Καὶ τότ' ἄρ' Ἰδαῖον προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων· 405

« Ἰδαί', ἦτοι μῦθον Ἀχαιῶν αὐτὸς ἀκούεις,  
ὣς τοι ὑποκρίνονται· ἐμοὶ δ' ἐπιανδάνει οὕτως·

ἄμφι δὲ νεκροῖσιν, κατακείμεν οὔτι μεγαίρω·

οὐ γάρ τις φειδῶ νεκύων κατατεθνηώτων

γίγνεται, ἐπεὶ κε θάνωσι, πυρὸς μελισσέμεν ὦκα ἱ. 410

ᾠρκια δὲ Ζεὺς ἴστω, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης. »

ᾠς εἰπὼν, τὸ σκῆπτρον ἀνέσχεθε πᾶσι θεοῖσιν·

Il dit. Tout le monde garda un profond silence. Mais à la fin, le vaillant Diomède prit la parole :

« Qu'on n'accepte à présent ni les richesses d'Alexandre, ni Hélène : il est évident, même pour un enfant, que les Troyens touchent à l'heure de leur ruine ! »

Il dit. Tous les enfants des Grecs applaudirent, admirant le discours de Diomède, dompteur de chevaux. Alors le puissant Agamemnon dit à Idéus :

« Idéus, tu entends toi-même le langage des Grecs et leur réponse. Je partage leurs sentiments. Quant aux morts, je ne m'oppose pas à ce qu'on les brûle. Il ne faut pas négliger de rendre au plus vite les derniers devoirs aux morts et d'apaiser par le feu les mânes de ceux qui ont succombé. Que mes serments soient entendus de Jupiter, l'époux de Junon, qui tonne au ciel ! »

A ces mots, il élève son sceptre vers tous les dieux. Alors Idéus

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.  
Ὅψ' ἐ δὲ δὴ Διομήδης  
ἀγαθὸς βοῆν  
μετέειπεν·

« Ἄρα τις νῦν  
μήτε δεχέσθω κτήματα  
Ἀλεξάνδροιο,  
μήτε Ἑλένην·  
γνωτὸν δὲ καὶ  
θεὸς μάλα νηπιός,  
ὡς ἤδη πείρατα δλέθρου  
ἐφήπται Τρώεσσι. »

Ἔφατο ὡς·

ἄρα δὲ πάντες υἷες Ἀχαιῶν  
ἐπίαχον οἱ,  
ἀγασσάμενοι μῦθον  
Διομήδεος ἵπποδάμοιο.  
Καὶ τότε ἄρα Ἀγαμέμνων κρείων  
προσέφη Ἰδαῖον·

« Ἰδαίε,  
ἦτοι ἀκούεις αὐτὸς  
μῦθον Ἀχαιῶν,  
ὡς ὑποκρίνεταιί τοι·  
ἐπιανδάνει δὲ ἐμοὶ οὕτως·  
ἄμφι δὲ νεκροῖσιν,  
οὔτι μεγαίρω  
κατακείμεν·  
οὔτις γὰρ φειδῶ γίγνεται  
νεκύων κατατεθνηώτων,  
ἐπεὶ κε θάνωσι,  
μελισσέμεν ὦκα  
πυρὸς·  
Ζεὺς δὲ,  
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,  
ἴστω ἔρκια. »

Ἐἰπὼν ὡς,  
ἀνέσχεθε σκῆπτρον  
πᾶσι θεοῖσιν·

Il dit ainsi ;  
or donc eux tous  
devinrent en-repos, en silence.  
Mais ensuite enfin Diomède,  
brave *quant* au combat,  
dit-au-milieu *d'eux* :

« *Que* quelqu'un donc maintenant  
ne reçoive ni les richesses  
d'Alexandre,  
ni Hélène ;  
or *c'est chose* connue même  
*de celui* qui est tout-à-fait enfant,  
que déjà les termes de la ruine  
sont suspendus-sur les Troyens. »

Il dit ainsi :  
or donc tous les fils des Achéens  
le saluaient-par-des-acclamations,  
ayant admiré le discours  
de Diomède dompteur-de-chevaux.  
Et alors donc Agamemnon puissant  
dit-à Idéus :

« Idéus,  
certes tu entends toi-même  
le discours des Achéens,  
comme ils répondent à toi ;  
et il platt à moi ainsi ;  
mais touchant les morts,  
je n'envis (ne refuse) nullement  
de *les* brûler ;  
car aucune épargne n'a lieu  
*envers* les cadavres étant-morts,  
après qu'ils sont morts,  
*pour les* calmer promptement  
*par* le feu ;  
mais *que* Jupiter,  
époux très-bruyant de Junon,  
sache *nos* serments. »

Ayant dit ainsi,  
il leva *son* sceptre  
à tous les dieux ;

ἄψορβρον δ' Ἴδαϊος ἔβη προτὶ Ἴλιον ἱρήν.  
 Οἱ δ' ἔατ' εἰν ἀγορῇ Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες,  
 πάντες ὁμηγερέες, ποτιδέγμενοι ὀππότη' ἄν ἔλθοι 415  
 Ἴδαϊος. Ὅ δ' ἄρ' ἦλθε, καὶ ἀγγελίην ἀπέειπε,  
 στὰς ἐν μέσσοισιν. Τοὶ δ' ὠπλίζοντο μάλ' ὄκα,  
 ἀμφοτέρων, νέκυάς τ' ἀγέμεν, ἕτεροι δὲ μεθ' ὕλην.  
 Ἄργεῖοι δ' ἐτέρωθεν εὐσσέλμων ἀπὸ νηῶν  
 ὠτρυνον, νέκυάς τ' ἀγέμεν, ἕτεροι δὲ μεθ' ὕλην. 420  
 Ἥελιος μὲν ἔπειτα νέον προσέβαλλεν ἀρούρας,  
 ἔξ ἀκαλαρβείταο βαθυβρόου Ὀκεανοῖο  
 οὐρανὸν εἰσανιών· οἱ δ' ἤντεον ἀλλήλοισιν.  
 Ἐνθα διαγνῶναι χαλεπῶς ἦν ἄνδρα ἕκαστον·  
 ἀλλ' ὕδατι νίζοντες ἀπο βρότον αἱματόεντα, 425  
 δάκρυα θερμὰ χέοντες, ἀμαξάων ἐπάειραν.  
 Οὐδ' εἶα κλαίειν Πρίαμος μέγας· οἱ δὲ σιωπῇ  
 νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, ἀχνύμενοι κῆρ·  
 ἐν δὲ πυρὶ πρήσαντες, ἔβαν προτὶ Ἴλιον ἱρήν.

retourne vers la ville sacrée d'Ilion. Cependant, Troyens et Dardiens, tous réunis en assemblée, attendaient le retour d'Idéus. Le héraut arrive, et, debout au milieu des Troyens, leur expose le résultat de son message. Tout le monde s'empresse alors, les uns d'amener les corps des guerriers morts; les autres, d'apporter du bois. De leur côté, les Grecs s'éloignent aussi de leurs vaisseaux garnis de rames, pour aller ramasser leurs morts et couper du bois.

Le soleil commençait à frapper la terre de ses rayons, et, quittant le lit profond du paisible Océan, montait dans le ciel. Les Grecs et les Troyens se confondent; mais il leur est difficile de distinguer leurs guerriers parmi les morts. Ils lavent avec de l'eau leurs plaies sanglantes, et, pleurant à chaudes larmes, il les chargent sur leurs chars. Mais le grand Priam ne permet pas aux Troyens de pleurer: ils entassent donc les cadavres sur le bûcher, le cœur plein d'une muette douleur; et après les avoir consumés à l'aide du feu, ils s'en retournent vers la ville sacrée d'Ilion. De leur côté, les Grecs aux belles

Ἴδαϊος δὲ ἔβη ἄψορβρον  
 προτὶ Ἴλιον ἱρήν.  
 Οἱ δὲ Τρῶες  
 καὶ Δαρδανίωνες  
 ἔατο εἰν ἀγορῇ,  
 πάντες ὁμηγερέες, ποτιδέγμενοι,  
 ὀππότε  
 Ἴδαῖος ἄν ἔλθοι·  
 ὁ δὲ ἄρα ἦλθε,  
 καὶ στὰς ἐν μέσσοισιν,  
 ἀπέειπεν ἀγγελίην.  
 Τοὶ δὲ ὠπλίζοντο μάλα ὄκα  
 ἀμφοτέρων,  
 ἀγέμεν τε νέκυας,  
 ἕτεροι δὲ μετὰ ὕλην.  
 Ἐτέρωθεν δὲ Ἄργεῖοι  
 ὠτρυνον ἀπὸ νηῶν  
 εὐσσέλμων,  
 ἀγέμεν τε νέκυας,  
 ἕτεροι δὲ μετὰ ὕλην.  
 Ἐπειτα μὲν ἥελιος  
 προσέβαλλε νέον ἀρούρας,  
 εἰσανιών οὐρανὸν  
 ἔξ Ὀκεανοῖο βαθυβρόου  
 ἀκαλαρβείταο·  
 οἱ δὲ ἤντεον  
 ἀλλήλοισιν.  
 Ἐνθα ἦν χαλεπῶς  
 διαγνῶναι ἕκαστον ἄνδρα·  
 ἀλλὰ ἀπονίζοντες ὕδατι  
 βρότον αἱματόεντα,  
 χέοντες δάκρυα θερμὰ,  
 ἐπάειραν ἀμαξάων.  
 Μέγας δὲ Πρίαμος  
 οὐκ εἶα κλαίειν·  
 οἱ δὲ ἐπενήνεον σιωπῇ  
 νεκροὺς πυρκαϊῆς,  
 ἀχνύμενοι κῆρ·  
 πρήσαντες δὲ ἐν πυρὶ,  
 ἔβαν προτὶ Ἴλιον ἱρήν.  
 et Idéus marcha en-arrière  
 vers Ilion sacrée.  
 Or les Troyens  
 et les Dardiens  
 étaient assis en assemblée,  
 tous réunis, attendant,  
 quand (le moment où)  
 Idéus serait revenu;  
 or donc celui-ci vint,  
 et se tenant-debout au milieu,  
 il exposa le message.  
 Et ceux-ci s'apprêtaient très vite  
 pour l'un-et-l'autre ouvrage,  
 et à emmener les morts,  
 et d'autres pour le bois;  
 et de-l'autre-côté les Argiens  
 se hàtaient loin-de leurs vaisseaux  
 bien-garnis-de-bancs-de-rameurs  
 et d'emmener les morts,  
 et d'autres pour le bois.  
 Ensuite à la vérité le soleil  
 touchait récemment les champs,  
 étant monté-dans le ciel  
 sorti de l'Océan profond  
 au-cours-paisible;  
 et ceux-ci se rencontraient  
 les-uns-les-autres.  
 Alors il était difficilement (difficile)  
 de reconnaître chaque homme;  
 mais lavant avec de l'eau  
 les taches sanglantes,  
 versant des larmes chaudes,  
 ils les élevèrent-sur des chars.  
 Et le grand Priam  
 ne permettait pas de pleurer;  
 et ceux-ci entassaient en-silence  
 les morts sur le bûcher,  
 étant affligés quant au cœur;  
 et les ayant brûlés dans le feu,  
 ils marchèrent vers Ilion sacrée.

Ὡς δ' αὐτως ἐτέρωθεν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ  
νεκρούς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, ἀχνύμενοι κῆρ·  
ἐν δὲ πυρὶ πρήσαντες, ἔβαν κοίλας ἐπὶ νῆας.

Ἦμος δ' οὐτ' ἄρ πω ἤως, ἔτι δ' ἀμφιλύκη νύξ,  
τῆμος ἄρ' ἀμφὶ πυρὴν κριτὸς ἔγρετο λαὸς Ἀχαιῶν·  
τύμβον δ' ἀμφ' αὐτὴν ἕνα ποίεον ἐξαγαγόντες,

ἄκριτον ἐκ πεδίου· ποτὶ δ' αὐτὸν τεῖχος ἔδειμαν,  
πύργους θ' ὑψηλοῦς, εἴλαρ νηῶν τε καὶ αὐτῶν·  
ἐν δ' αὐτοῖσι πύλας ἐνεποίεον εὖ ἀραρυίας,

ὄφρα δι' αὐτῶν ἱππηλασίη ὁδὸς εἴη·  
ἔκτοσθεν δὲ βαθεῖαν ἐπ' αὐτῶ τάφρον ὄρυξαν,

εὐρεΐαν, μεγάλην· ἐν δὲ σκόλοπας κατέπηξαν.

Ὡς οἱ μὲν πονέοντο καρηχομόωντες Ἀχαιοί.  
Οἱ δὲ θεοὶ πᾶρ Ζηνὶ καθήμενοι ἀστεροπητῆ,  
θηεῦντο μέγα ἔργον Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·  
τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Ποσειδάων ἐνοσίχθων.

cnémidés entassent aussi leurs morts sur le bûcher, le cœur plein de tristesse, et après les avoir livrés aux flammes, ils se dirigent vers leurs creux navires.

L'aurore n'avait pas encore paru et la nuit était douteuse, quand des guerriers choisis dans l'armée des Grecs, se rassemblèrent autour du bûcher. Ils construisirent auprès un seul tombeau, commun pour tous, en amenant de la terre de la plaine; puis ils élevèrent une muraille et de hautes tours, pour servir de remparts à leurs vaisseaux et à eux-mêmes. Ils y pratiquèrent des portes solidement jointes, pour livrer passage aux chars. A l'extérieur, ils creusèrent un fossé profond d'une grande largeur, et y plantèrent des pieux. Ainsi travaillaient les Grecs à la belle chevelure.

Les dieux, assis auprès de Jupiter qui lance les éclairs, contemplaient l'œuvre immense des Grecs à la tunique d'airain. Cependant Neptune, qui ébranle la terre, prend la parole et dit :

Ἐτέρωθεν δὲ αὐτῶς  
Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες  
ἐπενήνεον σιωπῆ  
νεκρούς πυρκαϊῆς,  
ἀχνύμενοι κῆρ·  
πρήσαντες δὲ ἐν πυρὶ,  
ἔβαν

ἐπὶ νῆας κοίλας.  
Ἦμος δὲ ἤως  
οὐτὶ ἄρα πω,  
νύξ δὲ  
ἔτι ἀμφιλύκη,  
τῆμος ἄρα ἀμφὶ πυρὴν  
λαὸς κριτὸς Ἀχαιῶν ἔγρετο·  
ποίεον δὲ ἀμφὶ αὐτὴν  
ἕνα τύμβον ἄκριτον,  
ἐξαγαγόντες ἐκ πεδίου·  
ἔδειμαν δὲ ποτὶ αὐτὸν  
τεῖχος πύργους τε ὑψηλοῦς,  
εἴλαρ νηῶν τε  
καὶ αὐτῶν.

Ἐν δὲ αὐτοῖσιν  
ἐνεποίεον πύλας εὖ ἀραρυίας,  
ὄφρα ὁδὸς  
ἱππηλασίη·  
εἴη διὰ αὐτῶν·  
ἔκτοσθε δὲ ἐπὶ αὐτῶ  
ὄρυξαν τάφρον βαθεῖαν,  
εὐρεΐαν, μεγάλην·  
ἐγκατέπηξαν δὲ σκόλοπας.  
Ὡς πονέοντο μὲν  
οἱ Ἀχαιοὶ καρηχομόωντες.

Οἱ δὲ θεοὶ καθήμενοι  
πᾶρ Ζηνὶ  
ἀστεροπητῆ  
θηεῦντο  
μέγα ἔργον Ἀχαιῶν  
χαλκοχιτώνων·  
Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων  
ἤρχε μύθων τοῖσι·

Et de l'autre-côté également  
les Achéens aux-belles-enémides  
entassaient en-silence  
les morts sur le bûcher,  
étant affligés *quant* au cœur;  
et *les* ayant brûlés dans le feu,  
ils marchèrent  
vers les vaisseaux creux.

Or comme l'aurore  
n'avait pas encore paru,  
mais *que* la nuit  
était encore à-demi-éclaircie,  
alors donc autour du bûcher  
le peuple choisi des Achéens se leva;  
et ils firent près de lui  
un seul tombeau commun,  
ayant amené *la terre* de la plaine;  
et ils bâtirent près de lui  
un mur et des tours élevées,  
rempart et de *leurs* vaisseaux  
et d'eux-mêmes.

Et dans elles  
ils firent des portes bien adaptées,  
afin que une route  
où-les-chevaux-puissent-passer  
fût à travers elles;  
et en-dehors auprès de lui  
ils creusèrent un fossé profond,  
large, grand,  
et fichèrent-dedans des palissades.  
Ainsi travaillaient à la vérité  
les Achéens chevelus.

Mais les dieux étant assis  
près de Jupiter  
qui-lance-les-éclairs  
regardaient-avec-étonnement  
le grand ouvrage des Achéens  
cuirassés-d'airain;  
et Neptune, qui-ébranle-la-terre,  
commença les discours à eux :

« Ζεῦ πάτερ, ἧ ῥά τις ἔστι βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν,  
 ὅστις ἔτ' ἀθανάτοισι νόον καὶ μῆτιν ἐνίψει ἰ;  
 οὐχ ὀράας ὅτι δ' αὖτε καρηκομῶντες Ἀχαιοὶ  
 τεῖχος ἐτειχίσσαντο νεῶν ὑπερ, ἀμφὶ δὲ τάφρον  
 ἤλασαν, οὐδὲ θεοῖσι δόσαν κλειτὰς ἐκατόμβας; 450  
 τοῦ δ' ἦτοι κλέος ἔσται, ὅσον τ' ἐπικίδναται ἠώς·  
 τοῦ δ' ἐπιλήσονται ὅ τ' ἐγὼ καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων  
 ἦρω Λαομέδοντι πολίσσαμεν ἀθλήσαντε. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
 « ὦ πόποι, Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενὲς, οἶον ἔειπες!  
 ἄλλος κέν τις τοῦτο θεῶν δείσειε νόημα,  
 δε σέο πολλὸν ἀφαιρότερος χειρᾶς τε μένος τε·  
 σὸν δ' ἦτοι κλέος ἔσται, ὅσον τ' ἐπικίδναται ἠώς.  
 Ἄγρει μὰν, ὅτ' ἂν αὖτε καρηκομῶντες Ἀχαιοὶ  
 οἴχωνται σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, 460

« Puissant Jupiter, sera-t-il encore quelque mortel sur la terre immense, pour vanter la sagesse et la prudence des immortels? Ne vois-tu pas que les Grecs à la belle chevelure ont bâti une muraille pour couvrir leurs vaisseaux; qu'ils l'ont enceinte d'un fossé et n'ont point offert aux dieux d'illustres hécatombes? La gloire de cet ouvrage s'étendra par tous les lieux que visite l'aurore, et l'on oubliera désormais les remparts que nous avons élevés Phébus et moi, quand nous avons bâti la ville du roi Laomédon! »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répond indigné: « Dieu puissant, qui fais trembler la terre, qu'as-tu dit là! Permis à quelque autre dieu, qui n'a ni ta force, ni ton courage, de concevoir de pareilles craintes; mais toi, ta gloire s'étendra par tous les lieux que visite l'aurore. Courage! Lorsque les Grecs à la belle chevelure retourneront avec leurs vaisseaux dans leur chère patrie, abats cette muraille et

« Ζεῦ πάτερ,  
 ἧ ῥά  
 τις βροτῶν  
 ἔστιν ἐπὶ γαίαν ἀπείρονα,  
 ὅστις ἐνίψει ἔτι ἀθανάτοισι  
 νόον καὶ μῆτιν;  
 οὐχ ὀράας  
 ὅτι Ἀχαιοὶ καρηκομῶντες  
 ἐτειχίσσαντο αὖτε τεῖχος  
 ὑπερ νεῶν,  
 ἤλασαν δὲ ἀμφὶ τάφρον,  
 οὐδὲ δόσαν θεοῖσιν  
 ἐκατόμβας κλειτὰς;  
 κλέος δὲ τοῦ ἦτοι  
 ἔσται ὅσον τε  
 ἐπικίδναται ἠώς·  
 ἐπιλήσονται δὲ τοῦ,  
 ὅτε ἐγὼ καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων  
 πολίσσαμεν ἀθλήσαντε  
 ἦρω Λαομέδοντι. »

Ζεὺς δὲ  
 νεφεληγερέτα  
 ὀχθήσας μέγα  
 προσέφη τόν·

« ὦ πόποι,  
 Ἐννοσίγαιε  
 εὐρυσθενὲς,  
 οἶον ἔειπες;  
 ἄλλος τις θεῶν  
 δε σέο πολλὸν  
 ἀφαιρότερος σέο  
 χειρᾶς τε μένος τε·  
 κὲ δείσειε τοῦτο νόημα,  
 σὸν δὲ κλέος ἦτοι  
 ἔσται ὅσον τε  
 ἐπικίδναται ἠώς.  
 Μὰν ἄγρει,  
 ὅτε Ἀχαιοὶ καρηκομῶντες  
 ἐν οἴχωνται αὖτε σὺν νηυσὶ  
 ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην,

« Jupiter père,  
 est-ce que certes  
 quelqu'un des mortels  
 est sur la terre sans-bornes,  
 lequel dira désormais aux immortels  
 du sens et de la sagesse?  
 ne vois-tu pas

que les Achéens chevelus  
 ont bâti de nouveau un mur  
 devant leurs vaisseaux,  
 et ont mené autour un fossé,  
 et n'ont pas donné aux dieux  
 des hécatombes illustres?  
 et la gloire de celui-ci certes  
 sera aussi grande que grande  
 se répand l'aurore;  
 mais ils oublieront celui-là,  
 quand moi et Phébus Apollon  
 fondâmes-une-ville ayant travaillé  
 pour le héros Laomédon. »

Or Jupiter  
 qui-rassemble-les-nuages  
 s'étant indigné grandement  
 dit-à lui :

« O grands-dieux,  
 Neptune qui-ébranles-la-terre,  
 puissant-au-loin,  
 quelle chose as-tu dite?  
 Quelque autre des dieux  
 lequel serait de beaucoup  
 plus impuissant que toi  
 et par les mains et par le courage,  
 pourrait-craindre ce dessein;  
 mais ta gloire certes  
 sera aussi grande que grande  
 se répand l'aurore.  
 En vérité prends courage,  
 lorsque les Achéens chevelus  
 iront de nouveau avec les vaisseaux  
 dans leur terre patrie chérie,

τειχος ἀναβρήξας, τὸ μὲν εἰς ἄλλα πᾶν καταχεῦσαι,  
αὐτίς δ' ἠϊόνα μεγάλην φαρμάθοισι καλύψαι,  
ὣς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.  
Δύσετο δ' ἠέλιος, τετέλεστο δὲ ἔργον Ἀχαιῶν ·  
βουφόνεον δὲ κατὰ κλισίας, καὶ δόρπον ἔλοντο. 465  
Νῆες δ' ἐκ Λήμνοιο παρέστασαν, οἶνον ἀγούσαι,  
πολλαί, τὰς προέηκεν Ἴησονίδης Εὐνήος,  
τόν ῥ' ἔτεχ' Ὑψιπύλη ὑπ' Ἴήσωνι, ποιμένι λαῶν ·  
χωρίς δ' Ἀτρείδης, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ, 470  
δῶκεν Ἴησονίδης ἀγέμεν μέθυ, χίλια μέτρα.  
Ἔνθεν ἄρ' οἰνίζοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοί,  
ἄλλοι μὲν χαλκῷ, ἄλλοι δ' αἶθωνι σιδήρῳ,  
ἄλλοι δὲ ῥινοῖς, ἄλλοι δ' αὐτῆσι βόεσσιν,  
ἄλλοι δ' ἀνδραπόδεσσι · τίθεντο δὲ δαῖτα θάλειαν. 475  
Παννύχιοι μὲν ἔπειτα καρηκομόωντες Ἀχαιοί

plonge-la tout entière dans la mer ; puis recouvre au loin le rivage de tes sables, afin de faire disparaître ce vaste rempart des Grecs ! »

Ainsi parlent les dieux. Cependant le soleil se couche, et les travaux des Grecs s'achèvent. Ils immolent des bœufs sous les tentes et prennent le repas du soir. De nombreux vaisseaux, chargés de vin, arrivent de Lemnos, envoyés par le fils de Jason, Eunée, que Hypsipyle conçut de Jason, pasteur des peuples. Le fils de Jason avait adressé particulièrement aux deux Atrides, Agamemnon et Ménélas, mille mesures de ce vin généreux. Les Grecs à la belle chevelure viennent donc acheter le reste, donnant en échange, les uns de l'airain, les autres du fer brillant, ceux-ci des peaux, ceux-là des bœufs, d'autres enfin, des esclaves. On apprête un splendide repas. Toute la nuit, les Grecs à la belle chevelure se livrèrent aux plaisirs du festin, en même

ἀναβρήξας τεῖχος,  
καταχεῦσαι δὲ  
τὸ πᾶν εἰς ἄλλα,  
αὐτίς δὲ καλύψαι φαρμάθοισιν  
ἠϊόνα μεγάλην,  
ὣς τοι τεῖχος μέγα  
Ἀχαιῶν  
κὲν ἀμαλδύνηται. »  
Οἱ μὲν ἀγόρευον  
τοιαῦτα ὡς  
πρὸς ἀλλήλους.  
Ἴησιος δὲ δύσετο,  
ἔργον δὲ Ἀχαιῶν  
τετέλεστο ·  
βουφόνεον δὲ  
κατὰ κλισίας,  
καὶ ἔλοντο δόρπον.  
Νῆες δὲ παρέστασαν  
ἐκ Λήμνοιο,  
ἀγούσαι οἶνον, πολλαί,  
τὰς προέηκεν  
Εὐνήος Ἴησονίδης,  
τόν ῥα ἔτεκεν Ὑψιπύλη  
ὑπὸ Ἴήσωνι, ποιμένι λαῶν.  
Ἄρα Ἴησονίδης  
δῶκε χωρὶς μέθυ,  
χίλια μέτρα,  
ἀγέμεν Ἀτρείδης,  
Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ.  
Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες  
οἰνίζοντο ἄρα ἔνθεν,  
ἄλλοι μὲν χαλκῷ,  
ἄλλοι δὲ σιδήρῳ αἶθωνι,  
ἄλλοι δὲ ῥινοῖς,  
ἄλλοι δὲ βόεσσιν αὐτῆσιν,  
ἄλλοι δὲ ἀνδραπόδεσσι ·  
τίθεντο δὲ  
δαῖτα θάλειαν.  
Ἐπειτα Ἀχαιοὶ μὲν  
καρηκομόωντες

ayant renversé (renversant) ce mur, d'un côté verse lui tout-entier dans la mer, d'un autre ensuite couvre de sables le rivage grand, afin que certes le mur grand des Achéens soit anéanti. »

Ceux-ci à la vérité disaient de telles choses ainsi les-uns-aux-autres. Mais le soleil se retirait, et l'ouvrage des Achéens était terminé ; et ils immolaient-des-bœufs dans les tentes, et ils prirent un repas. Or des vaisseaux étaient-là venus de Lemnos, amenant du vin, nombreux, lesquels envoya Eunée, fils-de-Jason, lequel certes enfanta Hypsipyle sous Jason, pasteur des peuples. Or le-fils-de-Jason donna à part du vin-pur, mille mesures, pour le porter aux-fils-d'Atrée, à Agamemnon et à Ménélas. Les Achéens chevelus achetaient-du-vin donc de là, les uns avec de l'airain, les autres avec du fer étincelant, et d'autres avec des peaux, et d'autres avec des bœufs mêmes, et d'autres avec des esclaves ; et ils apprêtaient un repas florissant (abondant). Puis d'un côté les Achéens chevelus

δαίνυντο, Τρῶες δὲ κατὰ πτόλιν ἠδ' ἐπίκουροι.  
 Παννύχιος δὲ σφιν κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς,  
 σμερδαλέα κτυπέων· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος ἤρει·  
 οἶνον δ' ἐκ δεπᾶων χαμάδις χέον, οὐδέ τις ἔτλη  
 πρὶν πιεῖν, πρὶν λείψαι ὑπερμενεί Κρονίῳνι.  
 Κοιμήσαντ' ἄρ' ἔπειτα, καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.

480

temps que les Troyens et leurs alliés, dans la ville. Toute la nuit, le sage Jupiter, dont le tonnerre gronde, leur prépare de nouveaux malheurs. La crainte saisit tous les cœurs : les guerriers pâlisent et laissent couler à terre le vin de leurs coupes ; personne n'ose boire avant d'avoir fait des libations au tout-puissant fils de Saturne. Puis ils se couchent, et bientôt ils goûtent les douceurs du sommeil.



δαίνυντο  
 παννύχιος,  
 Τρῶες δὲ  
 ἠδὲ ἐπίκουροι  
 κατὰ πτόλιν.  
 Ζεὺς δὲ μητίετα,  
 κτυπέων σμερδαλέα,  
 μῆδετο κακὰ σφι  
 παννύχιος·  
 δέος δὲ χλωρὸν ἤρει τοὺς·  
 χέον δὲ χαμάδις  
 οἶνον ἐκ δεπᾶων,  
 οὔτις δὲ ἔτλη πιεῖν πρὶν,  
 πρὶν λείψαι  
 Κρονίῳνι ὑπερμενεί.  
 Ἐπειτα ἄρα κοιμήσαντο,  
 καὶ ἔλοντο  
 δῶρον ὕπνου.

se-distribuaient-les-mets  
 pendant-toute-la-nuit,  
 d'un-autre-côté les Troyens  
 et leurs alliés mangeaient  
 dans la ville.  
 Mais Jupiter prudent,  
 tonnait terriblement,  
 méditait des maux pour eux  
 pendant-toute-la-nuit ;  
 et une crainte pâle saisissait eux ;  
 et ils versaient à terre  
 le vin hors des coupes,  
 et personne n'osa boire avant,  
 avant d'avoir fait-une-libation  
 au fils-de-Saturne très-puissant.  
 Ensuite donc ils se couchèrent,  
 et prirent (goûtèrent)  
 le don du sommeil.



## NOTES

## SUR LE SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2. — Ἄρνη ναιετάοντα Μενέσθειον.... *Ménesthius, qui habitait dans Arné.* — Arné, ville de Béotie, selon Strabon. C'est la même qui, plus tard, fut appelée Acréphion; Chéronée, selon Pausanias. D'autres prétendent qu'elle fut engloutie dans les eaux du lac Copais. Si l'on en croit Thucydide, I, 60, elle fut bâtie soixante ans après la prise de Troie, par les Béotiens, qui, chassés par les Pélasges, se retirèrent à Arné, dans la Thessalie, et, plus tard, chassèrent les Pélasges à leur tour. On peut supposer qu'ils ne firent que rebâtir la ville béotienne.

Page 4. — Ἀλλήλοισι δὲ τῶγε συναντέσθην παρὰ φηγῶ. *Les deux divinités se rencontrèrent près du hêtre.* Φηγός, on suppose que c'était le *quercus esculus* de Linnée, *chêne alimentaire*, ou *nourricier*, dont les fruits étaient bons à manger, et semblables aux glands. ΡΑC. φαγεῖν, *manger*.

Homère parle d'un bel arbre de cette espèce, qui était consacré à Jupiter, à la porte Scée.—ILIADÉ, V, v. 693;—VI, v. 237;—IX, v. 534.

Page 14.—Ἄλλ' ὁμῆϊς μὲν πάντες ὕδατο καὶ γαῖα γένοισθε. *Oh! puissiez-vous être réduits en terre et en eau!* Il ne faut pas sans doute attacher à ces mots le sens philosophique de ce vers de Xénophane :

Πάντες γὰρ γαίης τε καὶ ὕδατος ἐκγεγόμεσθα.

« Car nous sommes tous nés de la terre et de l'eau. » Il nous semble qu'on ne doit voir dans cette expression du poète qu'un équivalent du mot français *pulvériser, réduire en poussière; anéantir*.

Page 18. — Αἰ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον, ἡβῶμ', ὡς ὅτ' ἐπ' ὠκυρόω Κελάδοντι μάχοντο ἀγρόμενοι Πύλιοί τε καὶ Ἀρκάδας ἐγγεσίμωροι, Φειᾶς παρ τείχεσσι, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.

*O puissant Jupiter, Minerve, Apollon, que ne suis-je encore dans l'âge de la jeunesse, comme au temps où je vis, sur les bords du rapide Céladon, les Pyliens et les Arcadiens, habiles à*

*manier le javelot, combattre sous les murs de Phée, non loin du fleuve Jardanus!*

Phée, ville de l'Élide, sur la limite de l'Élide Pisatide, sur le fleuve Jardanus, qui, selon Strabon, serait une rivière voisine de l'Acidon, et tirerait son nom du tombeau de l'ancien héros Jardanus.

On peut rapprocher de ce passage, où le vieux Nestor regrette les années de sa jeunesse, cet autre discours d'Évandre, qui rappelle ses anciens exploits en faisant ses adieux à son fils :

O mihi præteritos referat si Jupiter annos!  
Qualis eram, quum primam aciem Præneste sub ipsa  
Stravi, scutorumque incendi victor acervos;  
Et regem hac Herilum dextra sub Tartara misi....  
*Énéid.*, VIII, v. 560 et seq.

Page 20. — Δίου Ἀρηϊθόου, τὸν ἐπίκλησιν Κορυνήτην ἄνδρες κίκλησκον....

... du divin Aréthoüs, surnommé le guerrier à la massue, par les hommes et par les femmes à la belle ceinture....

Cissée et Gyas, dans l'Énéide, portent les mêmes armes que le terrible Aréthoüs :

.... Nec longe Cissea durum,  
Immanemque Gyan, sternentes agmina clava,  
Dejecit leto.  
*Énéid.*, I, X, v. 317.

Ἄλλὰ σιδηρεῖη κορύνη ῥήγνυσκε φάλαγγας. (V. v. 141.)

... Mais il combattait avec une massue de fer, qui rompaît les phalanges ennemies.

Page 28. — Τρώας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον, Ἔκτορί τ' αὐτῶ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασσε.

*Le frisson de la crainte saisit les membres des Troyens; Hector lui-même sent son cœur palpiter dans sa poitrine.*

C'est ainsi que les Rutules se troublent à l'approche du combat, et que Turnus pâlit à la vue d'Énée :

At vero Rutulis impar ea pugna videri  
Jamdudum, et vario misceri pectora motu:  
Tum magis, ut propius cernunt, non viribus æquis.  
Adjuvat incessu tacito progressus, et aram

Suppliciter venerans demisso lumine Turnus,  
Tabentesque genæ, et juvenili in corpore pallor.

*Énéid.*, XII, v. 216.

Page 30. — . . . . Ὑλη ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.

. . . . *qui demeurait à Hylé.* Petite ville de Béotie, sur le lac Copais, détruite du temps de Strabon; — ville de Carie, suivant d'autres.

Page 32. — . . . . Δεύτερος αὐτε

Αἴας Διογενῆς προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,  
καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἔτσην.  
Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαινῆς δέριμον ἔγχος,  
καὶ διὰ θώρηκος πολυδαίδαλου ἠρήρειστο·  
ἀντικρὺ δὲ παραὶ λαπάρην διάμησε χιτῶνα  
ἔγχος.

*A son tour, le divin Ajax lança son long javelot, qui frappa le rond bouclier du fils de Priam. Le trait irrésistible pénétra le bouclier brillant d'Hector, dont il perça la magnifique cuirasse, et déchira la tunique au flanc.*

On retrouve à peu près les mêmes détails dans le combat de Mézence et d'Énée :

Tum pius Æneas hastam jacit : illa per orbem  
Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque  
Transiit intextum tauris opus, imaque sedit  
Inguine.

*Énéid.*, X, v. 783.

Les trois luttés d'Hector et d'Ajax (*Iliad.* VII, 206; XIV, 402; XV, 95) ont été imitées dans cet épisode de Virgile, qui a servi lui-même de modèle au Tasse (combat d'Argant et de Tancrede, *Jérusal. délivr.*); à Fénelon (combat d'Adraste et de Télémaque, liv. XX); à Voltaire (combat d'Aumale et de Turenne, *Henr.* X).

Page 42. — [Πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσι καρηκομῶντες Ἀχαιοὶ,  
τῶν νῦν αἶμα κελαινὸν εὐβόροον ἀμφὶ Σκάμανδρον  
ἔσκέδασ' ὄξυς Ἄρης, ψυχὰὶ δ' Ἀΐδοσδε κατῆλθον.

*Beaucoup de Grecs à la belle chevelure ont péri déjà : leur sang noir a coulé sur les bords du beau fleuve Scamandre, versé par le cruel dieu de la guerre, et leurs âmes sont descendues chez Pluton.*

Ce passage du discours de Nestor dut fixer l'attention de Virgile, quand il mit ces vers dans la bouche du vieux roi Latinus :

Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur  
Bella, vides; quantos primus patiare labores.  
Bis magna victi pugna vix urbe tuemur  
Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta  
Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus alben.

*Énéid.*, XII, v. 32.

Page 44. — Τρώων αὐτ' ἀγορὴ γένητ' Ἴλιου ἐν πόλει ἄκρῃ,  
δεινῇ, τετρηγυῖα, παρὰ Πριάμοιο θύρησι.

*De leur côté, les Troyens se forment en assemblée dans la partie haute de la ville d'Ilium, aux portes de Priam.*

*Ἄκρη πόλις, ville haute, et la plupart du temps, citadelle, parce que la citadelle commandait toujours le reste de la ville, soit par sa position sur une éminence, soit par sa propre élévation.*

Cette assemblée tumultueuse, où le peuple troyen, las d'une guerre sans espoir, propose, par la bouche d'Anténor, de rendre aux Grecs Hélène et ses richesses, est comme le texte qu'a développé Virgile au livre XI, v. 213, de son Énéide :

Jam vero in tectis, prædixit urbe Latini,  
Præcipuus fragor, et longi pars maxima luctus.  
Hic matres, miseræque nurus, hic cara sororum  
Pectora mærentum, puerique parentibus orbi  
Dirum exsecrantur bellum, Turnique hymenæos;  
Ipsam armis ipsumque jubent decernere ferro,  
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.

En comparant les discours d'Anténor et de Drances, de Paris et de Turnus, il est curieux de remarquer, à part les différences de caractère et de situation de ces divers personnages, combien le grec est sobre de détails et concis, tandis que le latin ne recule pas devant les traits de la plus minutieuse analyse :

Tum Drances idem infensus, quem gloria Turni  
Obliqua invidia stimulisque agitabat amaris,  
Largus opum, etc.

*Énéid.*, XI, v. 336.

Page 52. — Οὐ γὰρ τις φειδῶ νεκύων κατατεθνηῶτων  
γίγνεται, ἐπεὶ κε θάνωσι, πυρὸς μελισσόμεν ὄκα.

*Il ne faut pas négliger de rendre au plus vite les derniers devoirs aux morts, et d'apaiser par le feu les mânes de ceux qui ont succombé.*

Les anciens supposaient en effet que les âmes des morts se courrouçaient quand on ne se hâtait pas de faire leurs funérailles.

Page 58. — « Ζεῦ πάτερ, ἢ ῥά τις ἐστὶ βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν,  
ὅστις ἔτ' ἀθανάτοισι νόον καὶ μῆτιν ἐνίψει ; »

*« Puissant Jupiter, sera-t-il encore quelque mortel sur la terre immense, pour vanter la sagesse et la prudence des immortels ? »*

Quelques auteurs ont traduit : *Quel homme sur la terre voudra confier aux immortels ses pensées et ses desseins ?* Cette version nous paraît n'avoir pas de sens, et nous avons suivi celle du savant et judicieux M. Dübner : *Num quis est immortalium in immensa terra, qui adhuc immortalium mentem et consilium celebrabit ?*

D'ailleurs, l'authenticité de ce discours de Neptune et de la réponse de Jupiter est contestée. Zénodote, Aristophane et Aristarque suppriment cette assemblée des dieux.

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU HUITIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Jupiter assemble les dieux. — Il leur défend de porter secours aux Grecs ou aux Troyens. — Minerve implore de Jupiter la permission de donner des conseils aux Grecs. — Jupiter monte sur son char et se rend sur le mont Ida. — Les deux armées se rencontrent : mêlée. — Jupiter pèse les destinées des deux peuples dans ses balances d'or. — Jupiter épouvante les Grecs en lançant son tonnerre parmi eux. — Nestor poursuivi par Hector, et sauvé par Diomède. — Jupiter vient en aide aux Troyens et fait tomber sa foudre aux pieds des chevaux de Diomède. — Diomède hésite à fuir, et le tonnerre de Jupiter l'y détermine. — Hector anime les Troyens. — Junon engage Neptune à intervenir en faveur des Grecs. — Neptune refuse. — Discours d'Agamemnon aux Grecs refoulés au-delà de leur retranchement. — Sa prière à Jupiter. — Prodige. — Exploits de Diomède et de Teucer. — Teucer, atteint d'un coup de pierre par Hector et sauvé par Ajax, est emporté par Mécistée et Alastor vers les vaisseaux des Grecs. — Jupiter ranime le courage des Troyens. — Exploits d'Hector. — Plaintes de Minerve et de Junon. — Les deux déesses volent au secours des Grecs. — Jupiter envoie Iris pour les arrêter. — Iris leur rapporte les menaces de Jupiter. — Retour de Minerve et de Junon, dont les Heures détèlent les coursiers. — Jupiter quitte les hauteurs de l'Ida pour revenir dans l'Olympe. — Jupiter prédit le triomphe d'Hector jusqu'au retour d'Achille sur le théâtre de la guerre. — Hector harangue les Troyens et leur donne ses instructions pour la nuit. — On offre des sacrifices aux dieux, qui ne les agréent pas. — Aspect du camp des Troyens, éclairé par mille feux.